

Artefact Urbain

**Transports
et Mobilité durable**

Québec



Poursuite des travaux d'inventaire archéologique dans le cadre du projet de doublement de l'Autoroute 55 entre l'échangeur des Acadiens et l'Autoroute 20 (2022)



Direction générale des grands projets routiers du nord et de l'est du Québec



Mars 2023

Page couverture : Photographie de gauche (AU55_2022_005) et de droite (AU55_2022_003).

Poursuite des travaux d'inventaire archéologique dans le cadre du projet de doublement de l'Autoroute 55 entre l'échangeur des Acadiens et l'Autoroute 20 (2022)

Direction générale des grands projets routiers du nord et de l'est du Québec

Numéro de dossier : 3404-21-AD01

Permis de recherche archéologique

22-URBA-04

René Bélanger et Joey Leblanc

Rapport préparé par :

Artefact urbain Inc.

51 rue des Jardins, bureau 200

Québec, Qc, G1R 4L6

Canada

<https://www.artefacturbain.ca/>

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA MOBILITÉ DURABLE

Direction générale des grands projets routiers du nord et de l'est du Québec

475, boul. de l'Atrium - 1^{er} étage, local 104, Québec (Québec) G1H 7H9

Mars 2023

RÉSUMÉ

Le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) projette d'importants travaux de réfection en vue du doublement de l'autoroute 55 entre l'échangeur des Acadiens et l'autoroute 20. C'est ainsi qu'en 2021, la Direction générale des grands projets routiers du nord et de l'est du Québec (DGGPRNEQ) a mandaté la compagnie Artefact urbain Inc. en 2021 pour procéder à un inventaire archéologique afin de prévenir les impacts des travaux projetés sur le patrimoine culturel. Cet inventaire a été en majeure partie complété en 2021, mais certains secteurs privés (cadastres 5 997 196 et 5 998 768) n'étaient pas accessibles lors de cette première intervention. Le présent rapport décrit la seconde intervention, en 2022, visant à conclure le mandat et terminer l'expertise archéologique de la zone d'étude.

D'une longueur approximative de 27 km (bornes kilométriques entre 145+500 et 172+500), la zone d'intervention est située sur le territoire de la municipalité de Saint Wenceslas, de Saint-Célestin et de Bécancour, dans les municipalités régionales de comté (MRC) de Nicolet-Yamaska et de Bécancour, faisant partie de la circonscription électorale provinciale de Nicolet-Bécancour, de la région administrative du Centre-du-Québec. Les deux secteurs faisant l'objet du présent rapport (tableau 1) sont à la frontière entre les municipalités de Saint-Wenceslas et de Saint-Célestin.

L'inventaire archéologique vise à atténuer les impacts du projet routier (Projet n°154840220) sur le patrimoine archéologique connu et inconnu. L'intervention sujette au présent rapport comporte une inspection visuelle des zones nouvellement accessibles au sein de la zone d'intervention projetée et la pratique de sondages systématiques réalisés dans les zones à potentiel paléohistorique P3 et P4. Ces travaux ont été réalisés le 10 août 2022.

Tableau 1. Sommaire de l'intervention archéologique des zones paléohistoriques P3 et P4

Secteurs expertisés	Chaînage	Superficie (m ²)	Nombre de sondages réalisés en 2021	Nombre de sondages réalisés en 2022	Résultat
P3	158 à 161+100	81 753.9	317	22	Négatif
P4	161+100 à 161+700	17 557.8	47	19	Négatif

L'équipe qui a mené à terme l'inventaire de l'automne 2022 le long de l'autoroute 55 dans les zones P3 et P4 était composée d'un responsable d'intervention, d'un assistant et d'un archéologue de terrain. Malgré le potentiel archéologique dans la zone d'étude élargie du projet, chacune des zones inventoriées s'est avérée négative. Au final, comme aucun bien ou site archéologique n'a été découvert lors de cet inventaire, aucune expertise archéologique supplémentaire n'est recommandée lors de la poursuite des travaux dans les limites du projet.

ÉQUIPES DE RÉALISATION

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA MOBILITÉ DURABLE

Direction générale de la gestion des projets routiers

Direction de l'environnement

800, place d'Youville - 11^e étage

Québec (Québec) G1R 3P4

M. Ghislain Gagnon, Archéologue responsable de projets

Direction des grands projets du centre et du nord du Québec

Direction générale des grands projets routiers du nord et de l'est du Québec

475, boul. de l'Atrium - 2^e étage

Québec (Québec) G1H 7H9

M. Mathieu Lachapelle, Ingénieur chargé d'activité

Mme Karine Dallaire, Ingénieure

Mme Marlène Roy, Agente de recherche et de planification

ARTEFACT URBAIN INC.

Administration

M. René Bélanger, Archéologue chargé de projet

Terrain

M. Joey Leblanc, Archéologue chargé d'intervention

M. Simon Paquin, Archéologue-assistant

M. Étienne Corbeil, Archéologue

Recherche/rédaction

M. Simon Paquin, Archéologue

M. Joey Leblanc, Archéologue

Mme Marie-Anne Paradis, Archéologue

Infographie

M. Joey Leblanc, Archéologue

Cartographie

M. Simon Paquin, Archéologue

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	iv
ÉQUIPES DE RÉALISATION	v
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES PLANCHES	viii
LISTE DES TABLEAUX	viii
LISTE DES PROFIL	viii
1. INTRODUCTION	1
1.1 Localisation générale du projet	1
2. MÉTHODOLOGIE.....	3
2.1 Recherches préparatoires	3
2.2 Durée des travaux et l'équipe de terrain	3
2.3 Méthodologie de terrain	3
2.4 Méthodologie en laboratoire	5
3. PAYSAGE ET OCCUPATION HUMAINE	6
3.1 Paysage et contexte naturel.....	6
3.2 Périodes d'occupation paléohistorique	7
3.2.1 Paléoindien (12 500 - 8 000 AA)	7
3.2.2 Archaïque (9 500 - 3 000 AA).....	8
3.2.3 Sylvicole (3 000 - 450 AA)	9
3.2.4 Paléohistoire de la zone d'intervention archéologique	10
3.3 Période d'occupation historique	14
4. ÉTAT DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES.....	22
5. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE DE 2022	23
5.1 Zone à potentiel paléohistorique P3	23
5.2 Zone à potentiel paléohistorique P4	26
6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	29
6.1 Valeurs archéologiques	29
BIBLIOGRAPHIE.....	30
ANNEXE 1. CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE	
ANNEXE 2. MOSAÏQUE DES PHOTOGRAPHIES	
ANNEXE 3. DEVIS MTMD : LOCALISATION DU PROJET ET SECTEURS D'INTERVENTION	

LISTE DES FIGURES

Figure 1. À gauche : Carte des cinq successions de formations géologiques présentes dans la zone d'intervention archéologique (zone approximative indiquée dans l'encadré rouge). À droite : Comparatif de la zone approximative d'intervention archéologique 2021 (encadré rouge) sur la carte actuelle	6
Figure 2. Carte de l'évolution du retrait de la Mer de Champlain avec ses différents stades. L'encadré orange indique la zone d'intervention archéologique approximative de 2021.....	11
Figure 3. Carte des sites archéologiques près de la zone d'intervention MTMD A55. L'encadré orange indique la zone d'intervention approximative et le cercle rouge le rayon de 25 km autour de son centroïde	12
Figure 4. Carte des sept seigneuries couvrant l'actuelle Ville de Bécancour	14
Figure 5. Extrait de la carte de 1709 de Gédéon de Catalogne et de Jean-Baptiste de Couagne. Les auteurs ne font pas de nuances entre les limites des seigneuries Godefroy et Roquetaillade	15
Figure 6. Extrait de la carte du général James Murray en 1763, secteur des seigneuries de Godefroy et de Roquetaillade. Plan of Canada or the province of Quebec from the uppermost settlements to the island of Coudre [cartographic material] as surveyed by order of his excellency governor Murray in the year 1760, 61, & 62, by the following gentlemen vizt. Captn. Holland, Captn. Spry, Lieut. Montresor, Lieut. Peach, Lieut. Fuzer, Lieut. Haldimand, Ensn. Pittman.....	16
Figure 7. Plan réalisé par F. Legendre en 1806, représentant la ligne qui sépare les seigneuries de Godefroy et de Roquetaillade, incluant le cadastre seigneurial, le nom des concessions et les chemins.....	17
Figure 8. Extrait du plan réalisé par Joseph Bouchette père en 1815, présentant les seigneuries Roquetaillade et Godefroy avec les différentes voies routières	18
Figure 9. Extrait du plan réalisé par Joseph Bouchette en 1831, présentant les seigneuries Roquetaillade et Godefroy avec les différentes voies routières	18
Figure 10. Plan de Jean-Baptiste Legendre de 1852. Plan figuratif de vérification de la largeur et limite de la seigneurie Bécancour, montrant par le fait même les chemins toujours utilisés dans la seigneurie Godefroy sur la droite.....	19
Figure 11. Extrait de la carte topographique du canton d'Aston de 1924. Apparition d'une multitude de rang entre les villes de Ste-Eulalie, St-Wenceslas et St-Célestin.....	21

LISTE DES PLANCHES

Planche 1. Localisation de l'intervention dans l'étendue du projet	2
Planche 2. Zone à potentiel archéologique P3	24
Planche 3. Zone à potentiel archéologique P4	27

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Sommaire de l'intervention archéologique des zones paléohistoriques P3 et P4	iv
Tableau 2. Cadre chronologique de l'occupation amérindienne dans la région de Québec	7
Tableau 3. Sites archéologiques connus près de la zone d'intervention archéologique MTMD-A55	13
Tableau 4. Ensemble des toponymes actuels et anciens selon les différentes routes présentées sur les plans de 1806, 1815, 1831 et 1852	20

LISTE DES PROFILS

Profil 1. Croquis stratigraphique de la paroi est du sondage test P3-2022-005	25
Profil 2. Croquis stratigraphique de la paroi nord du sondage test P4-2022-015	28

1. INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats de la poursuite des travaux d'évaluation archéologique débutés en 2021 dans l'emprise projetée du projet de doublement de l'autoroute 55 entre l'échangeur des Acadiens et l'autoroute 20 (Projet n°154840220). Ces travaux répondent aux recommandations émises par les firmes Arkéos (2011 ; 2012), Archéotec (2013) ainsi qu'aux zones à risques identifiées par les archéologues de la direction de l'environnement du MTMD dans le cadre de l'analyse interne du projet (annexe 3). Cette poursuite des travaux touche plus précisément les lots cadastraux 5 997 196 et 5 998 768 pour lesquels l'accès était impossible lors du dernier inventaire de terrain en 2021 (Artéfact Urbain 2022).

En 2021, la Direction générale des grands projets routiers du nord et de l'est du Québec (DGGPRNEQ) a mandaté la compagnie Artefact urbain Inc. afin de procéder à un inventaire archéologique dans le but de prévenir les impacts des travaux projetés sur le patrimoine culturel. L'intervention faisant l'objet du présent rapport vise la complétion de ce mandat. L'inventaire archéologique a pour but d'atténuer les impacts du projet routier sur le patrimoine archéologique connu et inconnu. De ce fait, il comporte une inspection visuelle de l'ensemble de la zone d'intervention projetée et des sondages systématiques sont réalisés dans les zones jugées à potentiel paléohistorique autochtone et historique euroquébécois identifiées par le ministère des Transports, la MRC de Nicolet-Yamaska et Hydro-Québec. La présente intervention a eu lieu le 10 août 2022 dans les zones à potentiel paléohistorique P3 et P4.

1.1 Localisation générale du projet

Pour ce qui est du mandat total, les travaux d'inventaire archéologique ont été réalisés sur le territoire de la municipalité de Saint-Wenceslas, de Saint-Célestin et de Bécancour, dans les MRC de Nicolet-Yamaska et de Bécancour. La circonscription électorale provinciale traversée par le projet est Nicolet-Bécancour, de la région administrative du Centre-du-Québec. La longueur approximative de la zone de recherche est de 27 km (bornes kilométriques de 145+500 à 172+500). Dans le cadre de la présente intervention, celle-ci a été limitée aux municipalités de Saint-Wenceslas et de Saint-Célestin et les zones inventoriées se situent entre les bornes kilométriques 158 à 161+700 (Planche 1).

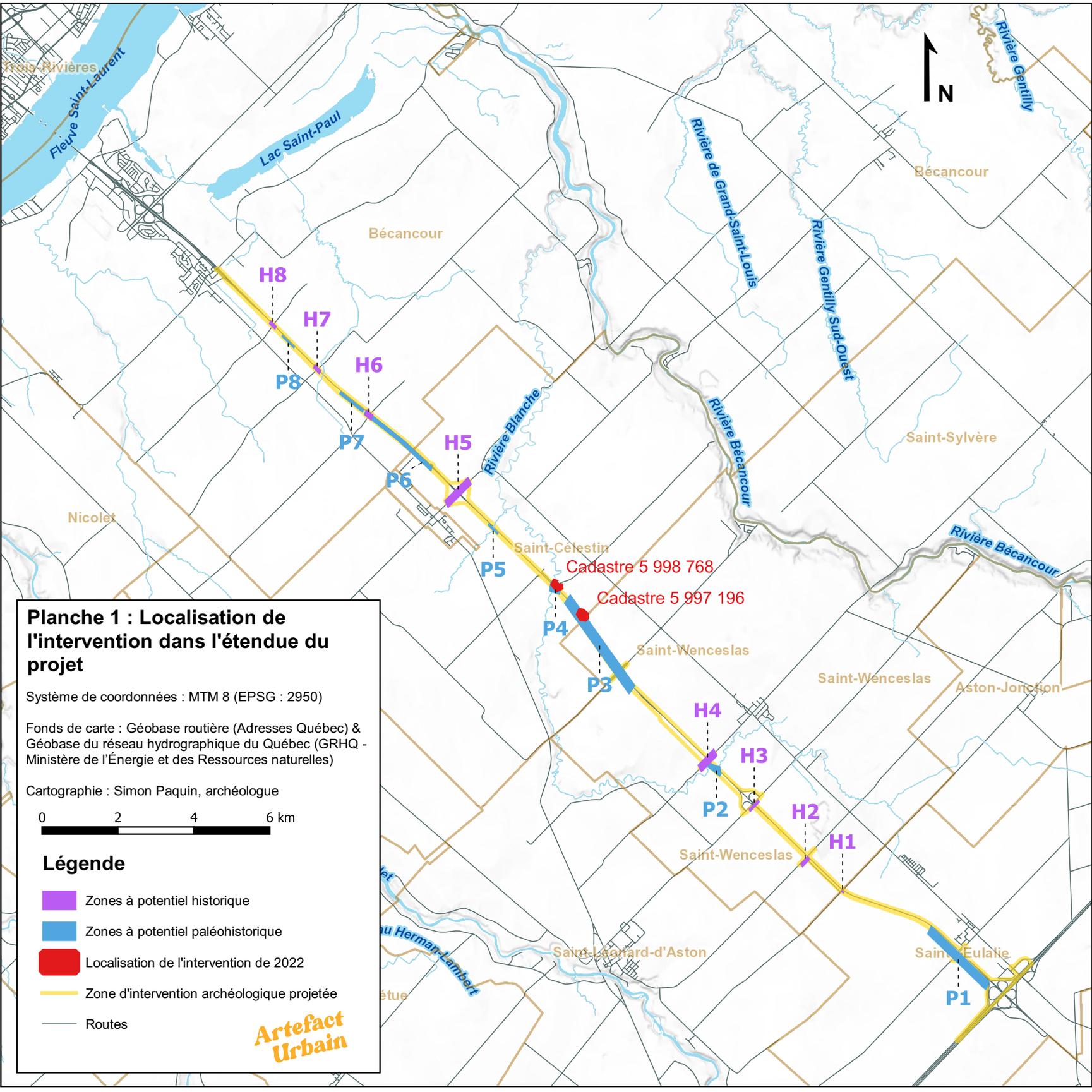


Planche 1 : Localisation de l'intervention dans l'étendue du projet

Système de coordonnées : MTM 8 (EPSG : 2950)

Fonds de carte : Géobase routière (Adresses Québec) & Géobase du réseau hydrographique du Québec (GRHQ - Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles)

Cartographie : Simon Paquin, archéologue

0 2 4 6 km

Légende

- Zones à potentiel historique
- Zones à potentiel paléohistorique
- Localisation de l'intervention de 2022
- Zone d'intervention archéologique projetée
- Routes

Artefact Urbain

2. MÉTHODOLOGIE

La méthodologie appliquée au projet n°154840220 de doublement de l'autoroute 55 est celle prescrite par le ministère des Transports présent dans le devis technique 3404-21-AD01. Il prend compte des résultats et les recommandations des expertises archéologiques réalisées antérieurement à l'intérieur des limites du projet, du mandat et le type d'expertise à réaliser, des caractéristiques physiques et environnementales des limites du projet ainsi que des exigences méthodologiques du ministère des Transports en matière d'expertises archéologiques.

2.1 Recherches préparatoires

L'analyse du projet débute par la recherche documentaire, qui concerne les sites archéologiques connus, les lieux patrimoniaux allochtones et autochtones, les aires de protections, les études de potentiel, les zones d'information archéologique et les caractéristiques physiques et environnementales de la zone d'étude. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ). Les données relatives aux études de potentiel archéologique proviennent de la base de données du Répertoire québécois des études de potentiel archéologique (RQEPA) (AAQ 2005) et aux centres de documentation du MCC et de l'Agence Parcs Canada.

Autrement, les recherches documentaires sont principalement effectuées via les sites Web de la Bibliothèque et Archives nationale du Québec (BAnQ), la Bibliothèque et Archives Canada (BAC), sur le Portail extranet du ministère de la Sécurité Publique (Portail MSP). Les études et cartes pédologiques proviennent de l'Institut de Recherche et de Développement en Agroenvironnement (IRDA), l'information géologique du Système d'information géominière du Québec (SIGÉOM) et les données environnementales du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). Enfin, le potentiel archéologique du secteur expertisé se base sur l'étude de potentiel d'Archéotec (2013) pour la MRC Nicolet Yamaska et sur l'étude de potentiel d'Arkéos (2010) faite pour la ligne hydroélectrique longeant l'autoroute 55. Les cartes présentées à l'annexe 3 constituent une mise à jour de ces connaissances et du potentiel archéologique basé sur l'analyse interne faite par les archéologues du MTMD.

2.2 Durée des travaux et l'équipe de terrain

L'intervention sur le terrain s'est déroulée le 10 août 2022 par une équipe composée de M. Joey Leblanc, archéologue chargé d'intervention, de M. Simon Paquin, archéologue-assistant, et de M. Étienne Corbeil, archéologue de terrain. Pour sa part, René Bélanger a occupé le poste d'archéologue chargé de projet tout au long du contrat. Les travaux ont été réalisés en conformité avec les règlements sur la santé et la sécurité sur les chantiers. Tous les membres du personnel de terrain possèdent leur attestation de formation en *Santé et sécurité générale sur les chantiers de construction*. Les équipements de protection individuelle, tels les bottes à embout d'acier, le dossard et le casque, ont été requis en permanence.

2.3 Méthodologie de terrain

Les travaux ont débuté par une inspection visuelle systématique de l'aire d'intervention. Ces observations constituent une première étape pour comprendre les transformations anthropiques du milieu et ainsi identifier d'éventuels biens archéologiques présents en surface. De plus, l'inspection visuelle est

également de rigueur pour les secteurs où les sondages archéologiques sont impraticables. Ces zones d'exclusion de sondage se présentent lorsque les sols sont irrémédiablement perturbés par des activités anthropiques ou des bouleversements divers, lorsque les secteurs présentent de fortes pentes et qu'il y a présence de milieux humides ou d'affleurements rocheux. Enfin, lors de la découverte de biens ou de sites archéologiques dans les limites du projet, une inspection visuelle complète des sols de surface entourant le lieu de la découverte est réalisée sur une distance de 10 mètres en périphérie de ce lieu.

Par la suite, les zones présentant un potentiel archéologique paléohistorique ont été sondées manuellement, à la pelle. Dans le cadre de la présente intervention, ceux-ci se limitent à deux petites zones (Planche 1) circonscrites au sein de zones à potentiel plus larges définies par ministère des Transports et de la Mobilité durable (annexe 3) et par les études de potentiel d'Archéotec (2013) et d'Arkéos (2010), déjà inventoriées en grande partie lors de l'intervention de 2021 (Artéfact Urbain 2022). Les superficies propices ont fait l'objet de sondages disposés systématiquement en quinconce et espacés entre eux d'une distance approximative de 15 mètres. Chacun de ces sondages a une dimension minimale de 30 cm sur 30 cm (surface de 900 cm²), une profondeur minimale de 50 cm et il est par la suite localisé à l'aide d'un appareil GPS. Le contenu excavé dans chaque sondage est également vérifié minutieusement à la truelle. Pour sa part, le couvert végétal et organique superficiel est déstructuré lorsqu'il est susceptible de renfermer des biens ou des sites archéologiques. Au besoin, des sondages hors des zones à potentiel archéologique identifiées sont réalisés, si les archéologues en jugent la nécessité. Ainsi, tous les biens archéologiques identifiés par inspection visuelle et dans les sondages sont relevés.

Des sondages tests sont également réalisés pour chaque secteur archéologique identifié et chaque fois qu'une différence significative des sols et de l'environnement physique est observée. Autrement, un sondage test est effectué à tous les 500 mètres lorsqu'un secteur archéologique est plus long que cette distance. Ces derniers ont une dimension de 50 cm sur 50 cm (surface de 2 500 cm²) et d'une profondeur minimale de 75 cm. Tous les sondages tests sont identifiés, photographiés et localisés à l'aide d'un GPS.

En cas de découverte archéologique paléohistorique dans un sondage, celui-ci est agrandi pour atteindre des dimensions de 50 cm sur 50 cm et ses sols sont tamisés au tamis 6 mm (1/4"). De plus, une série de sondages supplémentaires disposés en croix, à une distance de 3 mètres de chaque côté du sondage positif, est réalisée. Si un de ces sondages supplémentaires s'avère également positif, la méthode est maintenue jusqu'à ce qu'il n'y ait que des sondages négatifs en périphérie de l'aire de découverte. À ce moment, une nouvelle série de sondages supplémentaires est effectuée, cette fois à une distance de 6 m. Si un de ces sondages était positif, les sondages aux 3 mètres sont repris selon la même méthode. Si toutefois un des sondages à 6 mètres de distance s'avère négatif, le processus d'évaluation prend fin. En ce qui concerne une découverte archéologique historique dans un sondage, la même méthode est mise en place, à l'exception de la distance des sondages supplémentaires disposés en croix, qui sont espacés de 5 mètres (au lieu de 3 mètres).

Enfin, l'ensemble des données sont consignées par le responsable de l'intervention et l'archéologue-assistant à l'intérieur d'un carnet de notes et d'une tablette électronique fournis à chacun. Les tablettes électroniques (*Tab Active3*) ont également été utilisées pour l'enregistrement d'informations supplémentaires, pour la prise de photographies et pour la prise des coordonnées géographiques (logiciel *SW Maps*) pour l'ensemble des sondages effectués et pour les éléments particuliers identifiés sur le

terrain. Des fiches électroniques (logiciel *FastField*) ont également été remplies pour chacun des sondages tests, incluant un croquis de paroi et une description des couches observées. L'ensemble de la méthodologie plus technique liée aux divers programmes utilisés sur les tablettes électroniques est présenté dans Paradis et Leblanc (2021).

2.4 Méthodologie en laboratoire

Les vestiges mobiliers sont emballés dans des sacs de type Ziploc sur lesquels leur provenance archéologique est inscrite. Ils sont emballés par matériau de fabrication. Les objets plus fragiles sont conservés dans des fioles ou dans de petites boîtes rigides en carton. Du papier sans acide a été utilisé comme emballage de protection. Les objets qui demandent une attention particulière sont transportés rapidement en laboratoire. Des recommandations pourraient être formulées pour la restauration ou la conservation d'objets significatifs. Un code spécifique par sac d'artéfacts ou d'écofacts est attribué. En laboratoire, à l'exception de ceux isolés pour restauration ou conservation, les artéfacts et les écofacts ont été nettoyés à l'eau (origine minérale et vitrifiée) ou à sec (origine organique osseuse et métal) à l'aide d'une brosse aux poils non fermes. Les précautions relatives au nettoyage et à la conservation des artéfacts suivent les mesures du guide produit par le Centre de conservation du Québec (Bergeron et Rémillard 2000). Les artéfacts et écofacts sont ensuite isolés par matériau, par unité (lot) et séchés. Ils sont par la suite analysés puis inventoriés à l'aide des codes élaborés par la Ville de Québec (Langlais 1994). À la suite de la réalisation de l'intervention archéologique, les quelques artéfacts répertoriés ont été notés et élagués sur le terrain. Ceux-ci seront décrits dans la section des résultats.

3. PAYSAGE ET OCCUPATION HUMAINE

Cette section du rapport présente le contexte naturel et culturel du secteur des interventions archéologiques réalisées et de la région du Centre-du-Québec dans son ensemble. La présente intervention ne touchant qu'une minime superficie de ce territoire, il s'agit ici d'un abrégé de la revue des données géographiques, géomorphologiques et environnementales produite dans le cadre du rapport précédent (Artéfact Urbain 2022). Ensuite, un abrégé des informations relatives aux occupations humaines de la paléohistoire à la période historique est présenté selon la même logique.

3.1 Paysage et contexte naturel

La région à l'étude fait partie de deux grandes subdivisions géologiques. La première au sud est la province géologique des Appalaches dans la zone tectonostratigraphique de Humber et la deuxième est la province géologique de la Plate-forme des Basses-Terres du Saint-Laurent plus au nord. Celles-ci se subdivisent en cinq successions de formations géologiques (figure 1) (SIGÉOM) : le « Groupe de Sillery » au sud avec un substrat rocheux de shales et de grès datant du Cambrien (-700 à -500 millions d'années) (Globensky 1987 : 33), la « Formation de Sainte-Sabine » composée surtout d'ardoise argileuse de l'Ordovicien (-500 à -430 millions d'années) (Globensky 1987 : 33), la « Formation de Nicolet » constituée de shale et de mudstone de l'Ordovicien, la « Formation de Pontgravé » composée de calcaire silteux de l'Ordovicien également puis la « Formation de Bécancour » constituée de shale argileux, de grès et de siltstone de l'Ordovicien.

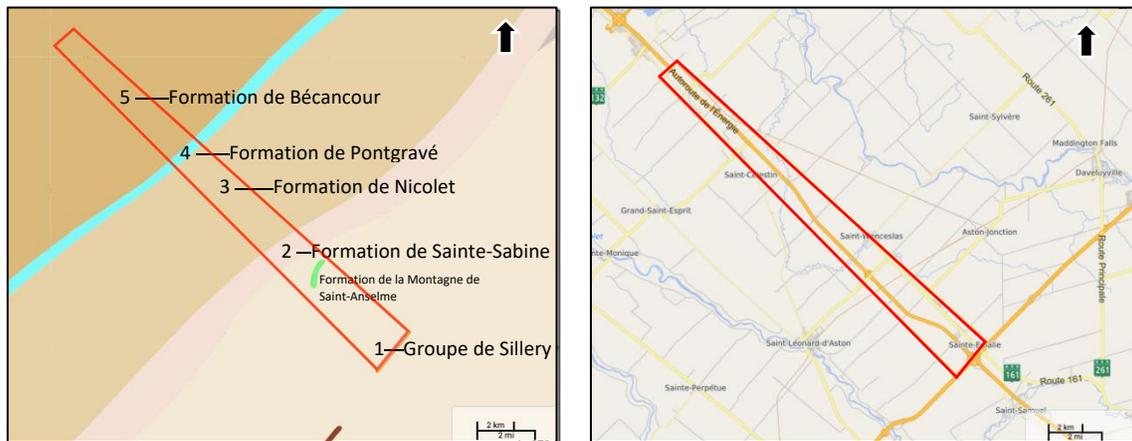


Figure 1. À gauche : Carte des cinq successions de formations géologiques présentes dans la zone d'intervention archéologique (zone approximative indiquée dans l'encadré rouge). À droite : Comparatif de la zone approximative d'intervention archéologique 2021 (encadré rouge) sur la carte actuelle (SIGÉOM)

En ce qui concerne la composition morpho-sédimentologiques des différents secteurs, celle-ci varie grandement le long de la zone d'intervention archéologique du projet. En ce qui a trait à l'intervention qui fait l'objet du présent rapport, les zones à potentiel P3 et P4 sont représentées par une zone de sédiments glaciomarins fins d'eau profonde (SIGÉCOM).

Pour sa part, la typologie climatique dans le sud de la province de Québec est caractérisée par un climat continental froid et humide selon la classification de Köppen-Geiger basé sur les normales de 1981 à 2010 (Gouvernement du Québec 2012). Le district écologique du sud de Trois-Rivières jusqu'à Saint-Eulalie est

nommé la plaine du Saint-Laurent et possède une zone de végétation de type tempéré nordique avec une forêt décidue et un domaine bioclimatique d'érablière à tilleul de l'est (MFFP 2019).

3.2 Périodes d'occupation paléohistorique

La période précontact sur le territoire québécois a été divisée en trois grandes périodes culturelles archéologiques: le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole (tableau 2). Chacune de ces périodes a par la suite été divisée en sous-séquences temporelles définies par des différences de schèmes d'établissement et/ou de particularités dans la culture matérielle.

Tableau 2. Cadre chronologique de l'occupation amérindienne dans la région de Québec

Période temporelle	Sous-séquence temporelle	Subdivision
Paléoindien 12 500 - 8 000 AA	Paléoindien ancien 12 500 - 9 500 AA	-
	Paléoindien récent 10 000 - 8 000 AA	
Archaïque 9 500 - 3 000 AA	Archaïque ancien 9 500 - 8 000 AA	Archaïque récent laurentien 5 500 - 4 200 AA Archaïque post-laurentien 4 200 - 3 000 AA
	Archaïque moyen 8 000 - 5 500 AA	
	Archaïque supérieur 5 500 - 3 000 AA	
Sylvicole 3 000 - 450 AA	Sylvicole inférieur 3 000 - 2 400 AA	Sylvicole moyen ancien 2 400 - 1 500 AA Sylvicole moyen tardif 1 500 - 1 000 AA Sylvicole supérieur ancien 1 000 - 800 AA Sylvicole supérieur médian 800 - 650 AA Sylvicole supérieur récent 650 - 450 AA
	Sylvicole moyen 2 400 - 1 000 AA	
	Sylvicole supérieur 1 000 - 450 AA	

(Source : Gates St-Pierre 2010 : 10 ; Pintal 2012 ; Plourde 2011 : 87 ; Taché 2010 : 8)

3.2.1 Paléoindien (12 500 - 8 000 AA)

La phase initiale d'occupation du territoire s'amorce avec le retrait des glaces. Les objets retrouvés dans les contextes de cette période témoignent de groupes qui se déplaçaient sur de grandes distances afin de poursuivre les troupeaux de caribous et qui utilisaient surtout des cherts fins (Pintal 2013 : 22). La sous-

période ancienne du Paléoindien s'étend de 12 000 à 10 000 ans AA, tandis que la sous-période récente se termine vers 8 000 ans AA.

Paléoindien ancien (12 500 - 9 500 AA)

Les traces de ces groupes ont été trouvées uniquement en Estrie, dans la région du lac Mégantic, et datent de 12 500 AA (Chapdelaine 2004 ; 2007). Leur industrie lithique est essentiellement taillée et se caractérise par des pointes lancéolées à cannelure de type Neponset/Michaud et de gros outils bifaciaux en plus d'une série d'outils unifaciaux (grattoirs, racloirs et perçoirs) et d'éclats retouchés (Chapdelaine 2007). Ils utilisaient la ressource de chert de Munsungun et celle de rhyolithe du New Hampshire (Chapdelaine 2012). Il semble que le recours à des matières premières lithiques de qualité soit typique des sites paléoindiens anciens (Plourde 2009). Ils récupéraient probablement ces matériaux lors de leurs nombreux déplacements.

Paléoindien récent (10 000 - 8 000 AA)

Bien que les sites associés à cette culture soient généralement mis au jour sur de hauts plateaux dans la vallée du fleuve Saint-Laurent (Benmouyal 1987 ; Chalifoux 1999 ; Dumais 1988 ; 2000 ; Pinal 2006) et en Outaouais (Ruralys 2014), quelques découvertes ont été faites à l'intérieur des terres, en Abitibi et en Estrie (Côté 1998 ; Graillon 2011). Leur industrie lithique est caractérisée par des pointes lancéolées à enlèvements étroits et parallèles (Plourde 2009 : 13) servant à la chasse aux mammifères terrestres et marins et par la taille de forêts et de grattoirs en forme de goutte (Chalifoux 1999). Ils sont associés à une tradition Plano aussi nommée Ste-Anne / Varney. Cette tradition fait référence à des populations originaires des Prairies de l'Ouest canadien migrant vers l'est (Chapdelaine 1994).

3.2.2 Archaïque (9 500 - 3 000 AA)

Les petits groupes d'humains de l'Archaïque sont nomades et fondent leur économie sur la chasse, la pêche, mais aussi sur la cueillette dans un environnement qui voit l'émergence d'un certain couvert végétal (Lavoie *et al.* 2010). La localisation des sites retrouvés dans le Nord-Est américain suggère la participation de ces populations à un vaste réseau d'échanges. Ils établissent des campements près de petits cours d'eau et des établissements saisonniers de plus grande envergure près des plans d'eau favorables à la pêche (CDA 2020).

Archaïque ancien (9 500 - 8 000 AA)

On retrouve des occupations associées à cette première période de l'Archaïque dans la région de Blanc-Sablon (Pinal 1998), à l'embouchure du Saguenay (Archambault 1995), en Estrie (Chapdelaine 2007), sur la Rive-Sud de Québec (Pinal 2012) et dans la région de Québec (CDA 2020). L'Archaïque se démarque du Paléoindien par le recours à la technique du polissage lors du travail de la pierre et par la diversification des sources de matières premières lithiques, dont l'utilisation du quartz (Plourde 2009). Il semblerait que les groupes de l'Archaïque ancien et du Paléoindiens récents ont vécu de façon contemporaine et ce côtoiement a dû s'effectuer dans la région de Québec (Ethnoscop 2012 : 22 ; Pinal 2002 : 42).

Archaïque moyen (8 000 - 5 500 AA)

Les témoins de cette période se retrouvent dans la région du lac Mégantic (Graillon 1997), à l'embouchure de la rivière Saguenay (Plourde 2003), autour de Blanc-Sablon (Pintal 1998) et en Gaspésie (Pintal 2006). Leur industrie lithique se compose d'outils unifaciaux et de pointes à pédoncule droit ou convergeant de type Neville ou Stark (Boudreau 2008).

Archaïque supérieur (5 500 - 3 000 AA)

La période de l'Archaïque supérieur est divisée en deux sous-catégories : l'Archaïque laurentien (5500-4200 AA) et l'Archaïque final ou post-laurentien (4 200-3 000 AA). L'Archaïque laurentien est caractérisé par des pointes à encoches latérales de type Otter Creek et Brewerton taillées dans du chert Onondaga (Chapdelaine et Clermont 2006). De plus, la culture matérielle des groupes de cette période comprend une variété d'outils en pierre taillée, mais aussi plusieurs objets produits par polissage (Plourde 2009). À la fin de l'Archaïque, les objets fabriqués en cuivre natif ou en os deviennent fréquents. La diète de l'Archaïque supérieur comprend des anguilles, des castors et des cervidés en Outaouais (Cossette 2003) et du phoque, du béluga, du castor, de l'ours, du renard, diverses espèces de poissons et d'oiseaux en Haute-Côte-Nord (Plumet *et al.* 1993).

3.2.3 Sylvicole (3 000 - 450 AA)

La période du Sylvicole est généralement marquée par l'apparition de la poterie dans les assemblages retrouvés en fouille archéologique un peu partout dans la province. Cette vaste période culturelle a été divisée en trois sous-périodes qui ont à leur tour été fractionnées en épisodes. Ces divisions ont été créées en se basant sur l'évolution de la morphologie des décors des poteries (Chapdelaine 1989; Ruralys 2014 : 14).

Sylvicole inférieur (3 000 - 2 400 AA)

Les traces de ce groupe culturel se retrouvent sur l'ensemble du Nord-Est américain et son centre de diffusion est situé dans les Grands Lacs et le nord de l'état de New York (Chrétien 1995 ; Taché 2010 : 19 et 110). Les sites associés à cette phase se répartissent de part et d'autre de la plaine laurentienne, le long de l'axe du fleuve Saint-Laurent, sur un territoire s'étendant principalement de la région de Québec au lac Ontario. Le Sylvicole inférieur se démarque par la production d'une poterie grossière et la pratique de rituels funéraires élaborés. Ils utilisent également une variété de chert appelée le chert Onondaga pour une production standardisée de lames de cache ou de minces bifaces subtriangulaires, représentatifs de la tradition appelée Meadowood. L'utilisation du cuivre pour la conception d'ornements (perles ovoïdes ou rondes) est également attestée (Clermont 1978 ; 1990). La poterie est quant à elle caractérisée par sa forme fuselée, conique ou en ogive, et traitée avec un batoir recouvert de fibres (Plourde 2009). Malgré l'utilisation de la poterie et l'accroissement de la population, les groupes demeurent très nomades.

Sylvicole moyen (2 400 - 1 000 AA)

La période du Sylvicole moyen est divisée en deux phases : l'ancien (2 400 à 1 500 ans AA) et le récent (1500 à 1000 ans AA). On les distingue encore une fois sur la base de l'apparence esthétique et des techniques de fabrication de la poterie (Pintal 2013 : 30).

De légers changements morpho-stylistiques dans la fabrication de la poterie et l'abandon des lames de cache témoignent d'une certaine transition culturelle (Arkéos 2010). Toutefois, les pointes à encoches demeurent populaires. Comme ailleurs dans le Nord-Est américain, les sites de cette période suggèrent un processus complexe de transformation sociale, ainsi qu'une augmentation démographique (Ethnoscop 2012 : 24). Une intensification de l'exploitation des ressources de la pêche mènera éventuellement à la sédentarité et à la production alimentaire par le biais de l'horticulture basée sur le maïs et le riz sauvage (Gates St-Pierre 2006). Les nouvelles recherches (Gates St-Pierre et Thompson 2015) laissent entrevoir un processus de développement de l'agriculture amorcé beaucoup plus tôt que ce que l'on croyait pour la région de Québec, soit au début du Sylvicole moyen.

Sylvicole supérieur (1 000 - 450 AA)

La période du Sylvicole supérieur est divisée en trois phases : le supérieur ancien ou tradition Saint-Maurice (Owascoïde) (1000 à 1200 apr. J.-C.), le supérieur médian ou Saguenay (1200 à 1350 apr. J.-C.) et le supérieur récent ou Iroquoïen du Saint-Laurent (1350 à 1600 apr. J.-C.) (Tremblay 2006).

Les populations de la famille linguistique et culturelle iroquoïenne s'agrandissent et se rassemblent dans des villages en expansion (Ethnoscop 2012 : 25). La domestication des ressources s'accompagne d'une certaine sédentarisation. À partir de la seconde moitié du Sylvicole supérieur, la production horticole se diversifie comptant la courge, les haricots, le tabac et le tournesol. À cela s'ajoute l'accentuation de la présence de parements et de crestellations au sommet des poteries avec des décors qui se complexifient (Ruralys 2014). Durant la phase tardive, la chasse et la pêche deviennent complémentaires à l'horticulture mixte qui se pratique dorénavant près de villages semi-permanents, parfois fortifiés et aménagés loin des routes fluviales, sur des promontoires bien drainés et bien protégés (CDA 2020).

3.2.4 Paléohistoire de la zone d'intervention archéologique

L'occupation de la Rive-Sud du fleuve Saint-Laurent dans la province de Québec par les peuples autochtones est conditionnée par la disponibilité des terres habitables. En effet, l'Inlandsis Laurentidien, qui recouvrait de glace l'ensemble du territoire québécois entame sa lente déglaciation vers 15 000 ans AA (Avant-Aujourd'hui) (Lamarche 2011). Cette déglaciation cause la formation de la Mer de Champlain depuis le lac Ontario jusqu'à dépasser la ville de Québec entre 12 800 AA et 9800 AA (indiqué d'un trait rouge à la figure 2). Le retrait progressif de cette mer délimite de nouveaux rivages qui seront nommés : stade de Rigaud à environ 9 800 AA, le stade de Montréal à environ 8 800 AA et le stade de Saint-Barthélémy à environ 8 000 AA (Bellavance *et al.* 2019 : 18).

La zone d'intervention archéologique a donc été submergée depuis le début de la mer de Champlain jusqu'au stade de Rigaud où la moitié sud devient dégagée. Ensuite, c'est pratiquement l'entièreté de la zone qui devient terrestre au stade de Montréal vers 8 800 AA, mais cela ne veut pas nécessairement indiquer qu'elles sont habitables à cette période. Pour le moment, peu de sites paléohistoriques ont été répertoriés au sud du fleuve Saint-Laurent dans cette région et aucun de la période paléoindienne.

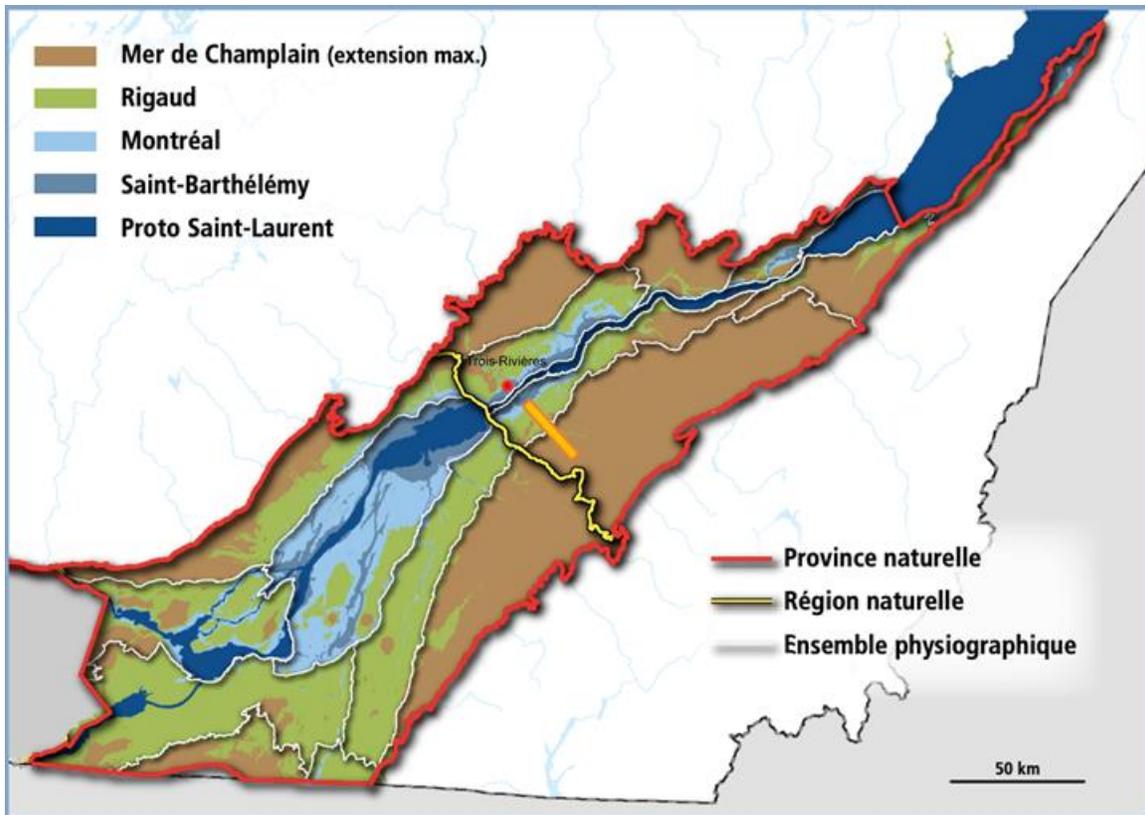


Figure 2. Carte de l'évolution du retrait de la Mer de Champlain avec ses différents stades. L'encadré orange indique la zone d'intervention archéologique approximative de 2021 (Bellavance et al. 2019 : 19)

À l'heure actuelle, aucun site paléohistorique n'a été répertorié à l'intérieur de la zone d'intervention. Afin de dresser un portrait de l'occupation humaine dans la région, un bilan des sites paléohistoriques dans un rayon de 25 km du centroïde de la zone d'intervention (figure 3) a été conduit selon les périodes d'occupation. Au total, 19 sites paléohistoriques ont été répertoriés (tableau 3).

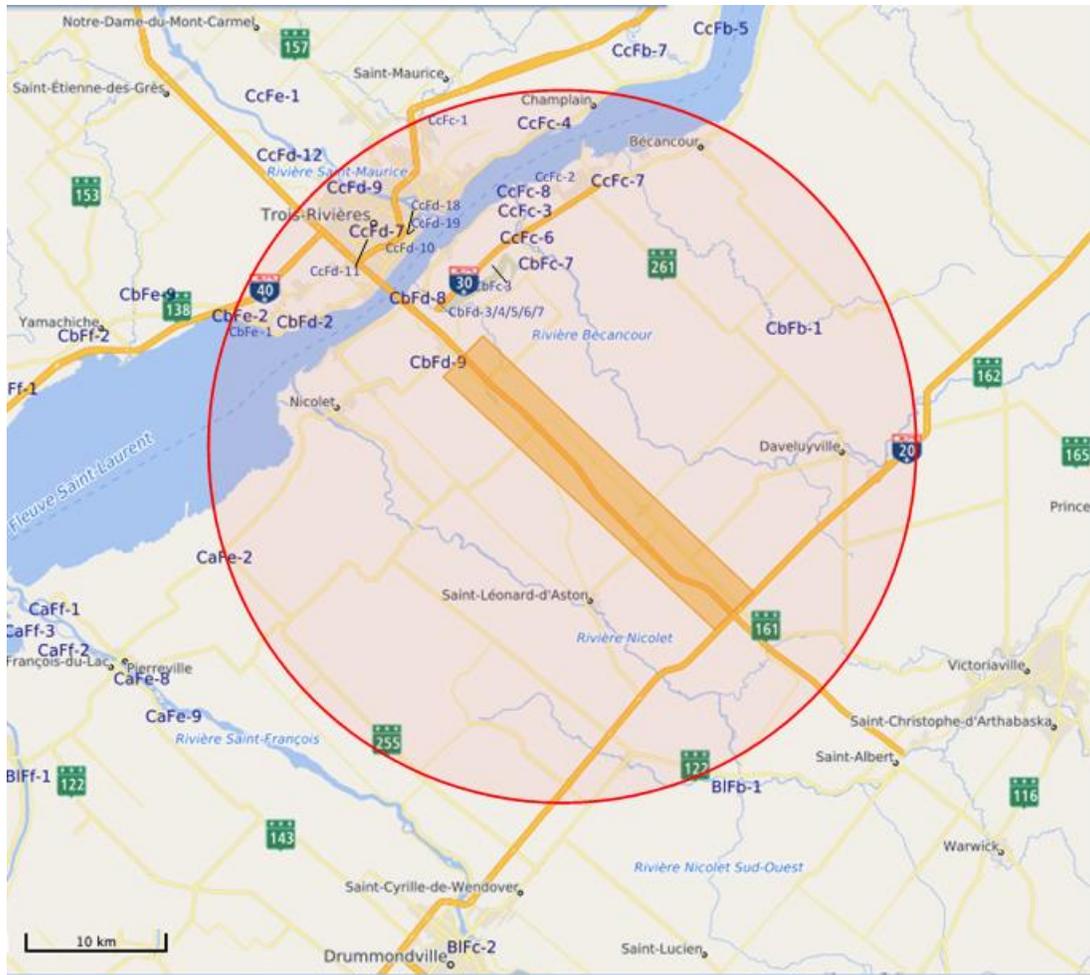


Figure 3. Carte des sites archéologiques près de la zone d'intervention archéologique MTMD A55. L'encadré orange indique la zone d'intervention approximative et le cercle rouge le rayon de 25 km autour de son centre (Portail MSP)

Tableau 3. Sites archéologiques connus près de la zone d'intervention archéologique MTMD-A55

Périodes protohistoriques	Sites archéologiques près de la zone d'intervention archéologique MTMD-A55 2021	Distance approx. Du centroïde de la zone d'intervention
Archaïque (9 500 ans à 3 000 ans AA)	Site Sainte-Marguerite (CbFd-1)	19.6 km
	Site Ancien Hôtel de Ville (CcFd-10)	16.8 km
	Site Trois Rivières Ouest (CcFd-11)	18.1 km
Archaïque moyen (7 000 ans à 5 500 ans AA)	Site Cyrenne (rue des Glaieuls) (CbFc-3)	12.7 km
Archaïque récent (5 500 ans à 3 000 ans AA)	Site Bouvais (CbFd-5)	13.1 km
	Site La Butte (CbFd-7)	13.2 km
	Site Collège Séraphique (CcFd-7)	18.8 km
	Site Red Mill (CcFc-1)	22.3 km
	Site Ruisseau des Ânes (CcFc-4)	22.2 km
	Site Cyrenne (rue des Glaieuls) (CbFc-3)	12.7 km
Archaïque post-laurentien (4 200 ans à 3 000 ans AA)	Site de la Ferme Boucher (CbFd-2)	19 km
	Site Bouvais (CbFd-5)	13.1 km
	Site La Butte (CbFd-7)	13.2 km
	Site Red Mill (CcFc-1)	22.3 km
Sylvicole (3 000 ans à 460 ans AA)	Site rivière Bécancour (CbFd-3)	13.3 km
	Site Pierre Leblanc (CbFd-6)	13.4 km
	Site Roger (CdFd-8)	13.3 km
Sylvicole inférieur (3 000 ans à 2 400 ans AA)	Site Pointe-du-Lac (CbFe-1)	21 km
	Site Ruisseau Saint-Charles (CbFe-2)	23.3 km
	Site Parc des Pins (CbFd-4)	12.4 km
	Site Red Mill (CcFc-1)	22.3 km
Sylvicole moyen (2 400 ans à 1 000 ans AA)	Site Pointe-du-Lac (CbFe-1)	21 km
	Site Parc du Platon (CcFd-18)	16 km
	Site Monique (CcFc-2)	17.2 km
Sylvicole supérieur (1 000 ans à 460 ans AA)	Site Parc du Platon (CcFd-18)	16 km
	Site Place d'Armes (CcFd-19)	16 km

3.3 Période d'occupation historique

Le but de cette section est de présenter l'occupation historique des terres sur la rive sud du Saint-Laurent, en face de la ville de Trois-Rivières. Dans son ensemble, les données relatives à la colonisation de ces terres sont d'abord d'ordre agraire, mais permettent également d'approfondir sur le réseau routier qui prend place graduellement dans le secteur.

Ainsi, fondée en 1634, la ville de Trois-Rivières est stratégiquement positionnée à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent. La rive sud présente pour sa part des basses terres cultivables propices à l'implantation des premiers colons dès 1637. À cette période, la distribution des territoires de la Nouvelle-France suit le système seigneurial. Ce mode de division des terres vierges permet le peuplement de l'espace de manière systématique. D'ordre général, une seigneurie est divisée en rangées de lots nommés « rang » ou « concession » parallèles à l'axe du fleuve. Ces rangs sont par la suite resubdivisés en « terre » qui prend la forme de longue bande mince généralement perpendiculaire au cours d'eau. L'accès à différentes sections des seigneuries est possible par la mise en place de « chemins de rang », c'est-à-dire des routes reliant les rangs de terre (Patrimoine Bécancour 2018 : 3-5).

En ce qui concerne les seigneuries ayant composé l'actuelle ville de Bécancour, celles-ci sont au nombre de sept (figure 4). Respectivement, la seigneurie Roquetaillade est concédée en 1675, la seigneurie Godefroy (ou Linctôt) en 1637, les seigneuries de Bécancour, Dutort et Cournoyer en 1647, puis la seigneurie de Gentilly en 1676 (Patrimoine Bécancour 2018 : 6). Pour sa part, la seigneurie de Bruyères est détachée de la seigneurie de Bécancour en 1771 (Patrimoine Bécancour 2018 : 36).

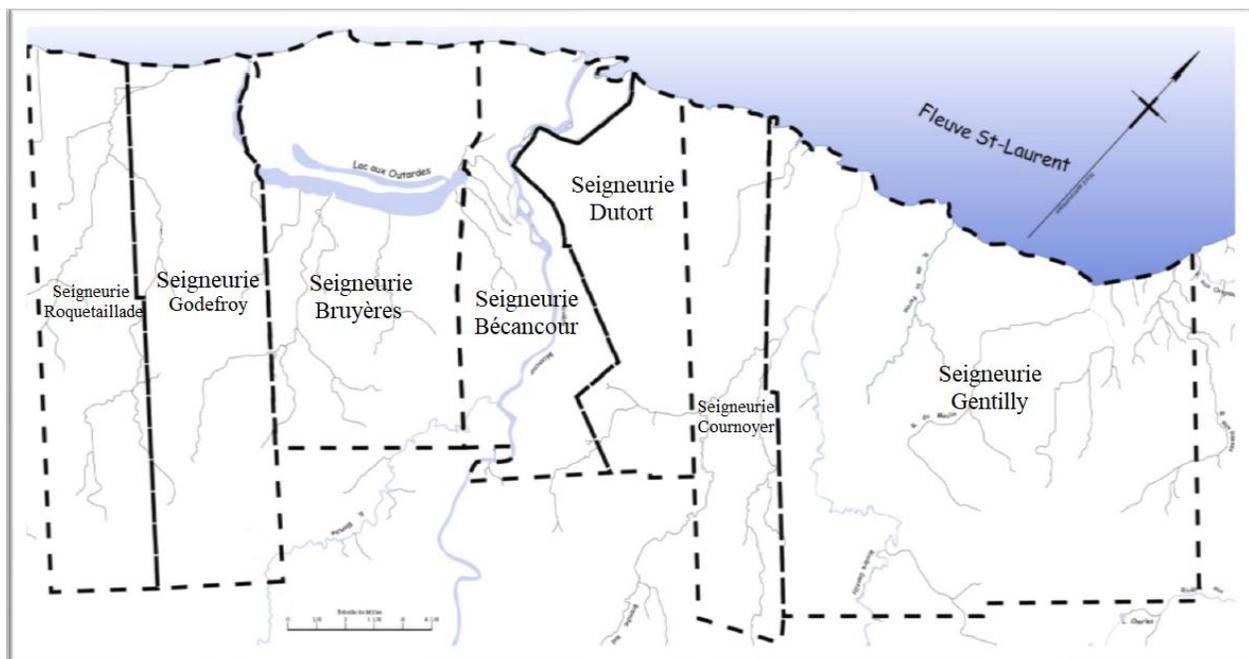


Figure 4. Carte des sept seigneuries couvrant l'actuelle Ville de Bécancour (modifié de Patrimoine Bécancour 2018 : 6)

L'emprise des travaux archéologique présentée dans ce rapport se situe à l'intérieur de la seigneurie Godefroy, positionné à l'ouest du Lac Saint-Paul et de la seigneurie de Bruyères (anciennement de la seigneurie Bécancour) et à l'est de la seigneurie Roquetaillade.

Ainsi, la fondation de la seigneurie de Godefroy est attestée par l'acte de prise de possession de Jean Godefroy et quatre héritiers. Ils occupent le nouveau fief en 1637 par titre de concession de la Compagnie de la Nouvelle-France (Patrimoine Bécancour 2018 : 44). Cependant, dû à des incursions iroquoises nuisant au peuplement du secteur, les terres de la seigneurie sont toujours inoccupées en 1663. Ce n'est qu'en 1667 que quatre premières terres positionnées en bordure du fleuve seront octroyées (Archéotec 2013). Le plan de 1709 réalisé par Gédéon de Catalogne et Jean-Baptiste de Couagne présente la colonisation graduelle de la seigneurie (figure 5).

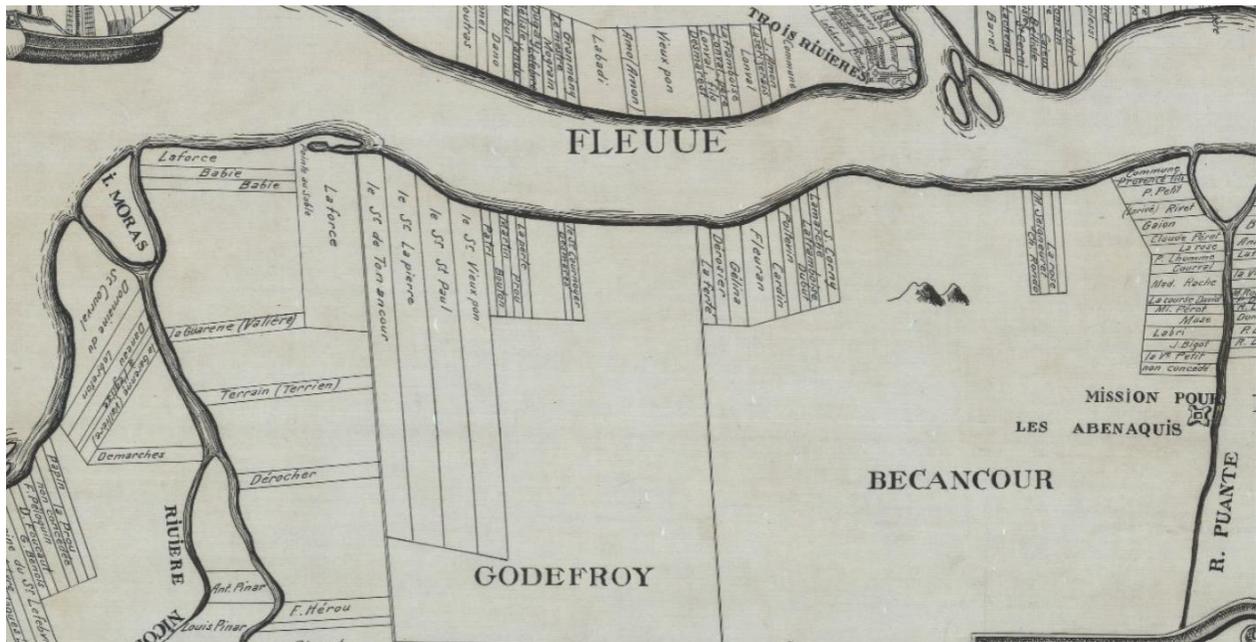


Figure 5. Extrait de la carte de 1709 de Gédéon de Catalogne et de Jean-Baptiste de Couagne. Les auteurs ne font pas de nuances entre les limites des seigneuries Godefroy et Roquetaillade (BAHQ, P600,S4,SS2,D194)

Selon l'aveu et dénombrement du sieur de Tonnancour René Godefroy réalisé en 1723, les seigneuries de Godefroy et de Roquetaillade n'ont toujours aucun domaine d'établi à cette période. Il n'y a pas de manoir seigneurial et aucun colon n'y réside (Patrimoine Bécancour 2018 : 47-48).

À la suite du *Grand dérangement* de 1755, les Acadiens seront déportés de l'Acadie vers les États-Unis ainsi qu'au Québec. Trois vagues d'immigrations acadiennes surviendront dans les secteurs de Bécancour, de Saint-Grégoire et dans les environs, soit en 1758, 1764 et 1767 (Archéotec 2013). Certains d'entre eux s'installeront sur les terres de la seigneurie Godefroy qui étaient alors disponibles. Lors de la seconde vague d'immigration en 1764, des Acadiens s'établissent dans le village de Saint-Grégoire (également nommé village Godefroy ou village Sainte-Marguerite jusqu'en 1802) (Patrimoine Bécancour 2018 : 115).

Une carte réalisée en 1763 par le général James Murray représente l'occupation des terres des seigneuries de Godefroy et de Roquetaillade juste avant cette deuxième vague d'immigration Acadienne (figure 6).

Outre quelques bâtiments représentés sur certaines terres, la carte ne décrit aucun réseau routier en place à cette période.



Figure 6. Extrait de la carte du général James Murray en 1763, secteur des seigneuries de Godefroy et de Roquetaillade. Plan of Canada or the province of Quebec from the uppermost settlements to the island of Coudre [cartographic material] as surveyed by order of his excellency governor Murray in the year 1760, 61, & 62, by the following gentlemen vizt. Captn. Holland, Captn. Spry, Lieut. Montresor, Lieut. Peach, Lieut. Fuzer, Lieut. Haldimand, Ensn. Pittman. (BAC, 4134077, Article 33)

En 1806, un plan réalisé par F. Legendre représente la ligne de séparation entre les seigneuries de Godefroy et de Roquetaillade (figure 7). Ce plan inclut également l'ensemble des chemins alors mis en place au sein des seigneuries; les premières données concernant le réseau routier. Du nord au sud se retrouve le chemin public, le chemin de Saint-Grégoire, le chemin de Vide poche, le chemin de Beaucejour, le chemin de Saint-Charles, puis un second chemin public au sud. Le canton d'Aston est créé la même année que la réalisation du plan en 1806. Il est situé tout juste au sud-est de la seigneurie Godefroy (Archéotec 2013).

L'ensemble du réseau routier est par la suite décrit sur le plan de Joseph Bouchette père daté de 1815, où la côte de Brulé s'ajoute plus au sud ce qui remplace le second chemin public (figure 8). À cette période, les deux tiers de la seigneurie sont occupés. Selon les dires de M. Bouchette, seule la partie sud plutôt marécageuse est toujours vacante (Archéotec 2013). Quelques années plus tard, en 1831, Joseph Bouchette (fils) réalise un plan du Bas-Canada (figure 9). Celui-ci atteste de la mise en place d'une nouvelle route passant au sud de la seigneurie Godefroy et qui se poursuit dans le canton d'Aston, tout juste au sud-est. Cette route est nommée "New Road from Three Rivers to Shipton". Pour sa part, le plan de 1852 réalisé par Jean-Baptiste Legendre permet de constater des chemins toujours en utilisation dans la seigneurie de Godefroy (figure 10). Comme le nom des différentes routes décrites sur les plans varie avec le temps, le tableau 4 présente la correspondance entre la toponymie ancienne et actuelle.

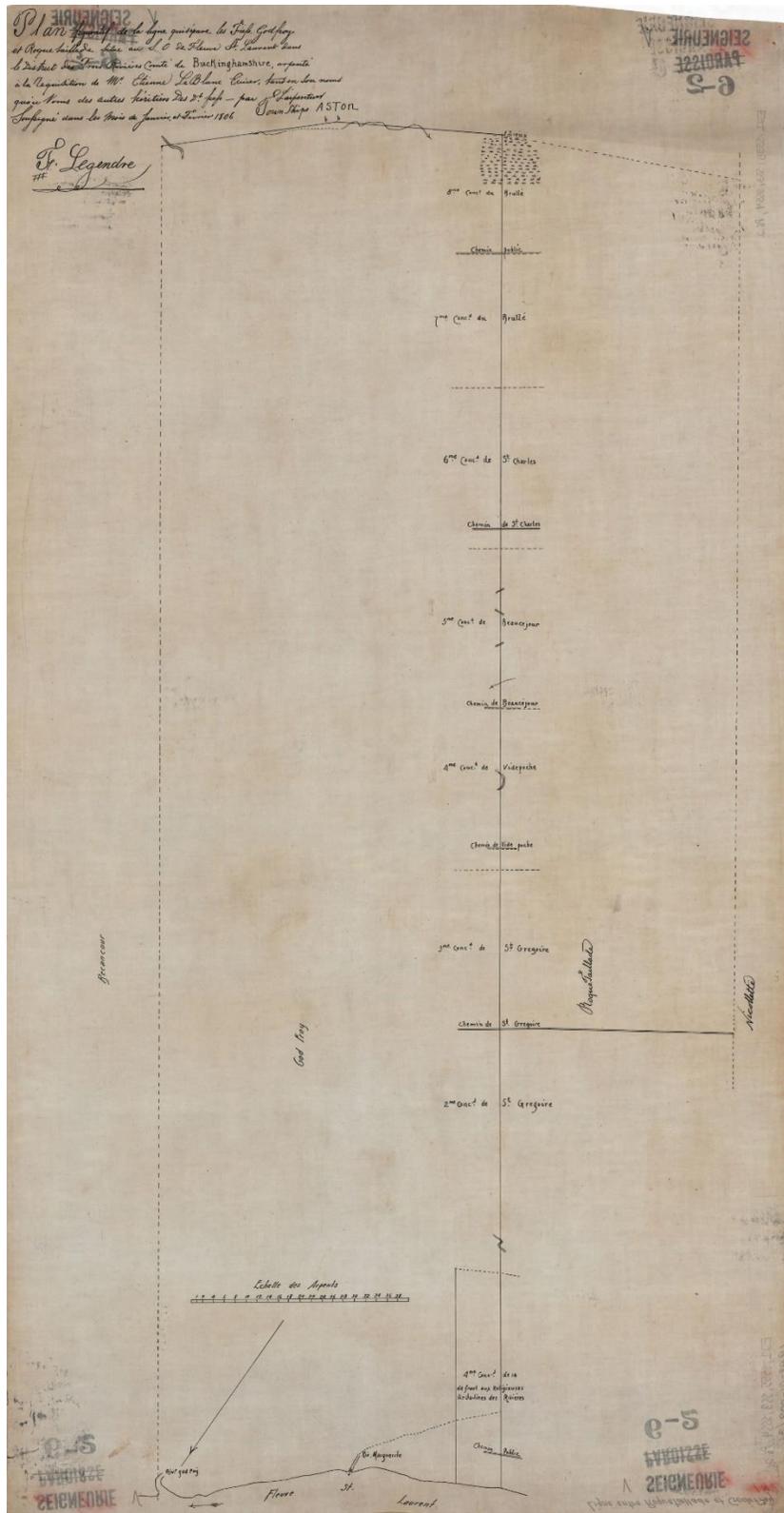


Figure 7. Plan réalisé par F. Legendre en 1806, représentant la ligne qui sépare les seigneuries de Godefroy et de Roquetaillade, incluant le cadastre seigneurial, le nom des concessions et les chemins (BAHQ, E21,S555,SS3,SS4,P6.2)



Figure 8. Extrait du plan réalisé par Joseph Bouchette père en 1815, présentant les seigneuries Roquetaillade et Godefroy avec les différentes voies routières (BANQ, E21,S555,SS1,SSS15,P5, Feuille 3)

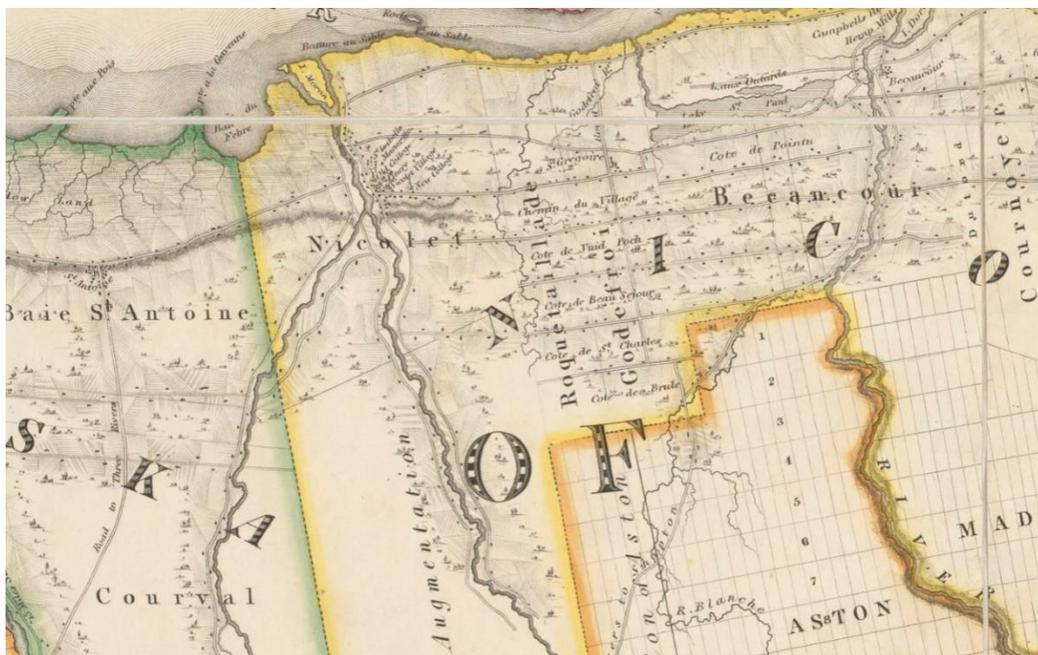


Figure 9. Extrait du plan réalisé par Joseph Bouchette en 1831, présentant les seigneuries Roquetaillade et Godefroy avec les différentes voies routières (BANQ, 000090117)

Tableau 4. Ensemble des toponymes actuels et anciens selon les différentes routes présentées sur les plans de 1806, 1815, 1831 et 1852

Toponyme actuel	Toponyme ancien
Rue Houde	Chemin public (Legendre 1806); Cote de Brulé (Bouchette 1815); Cote de Brule (Bouchette 1831).
Chemin Prince	Chemin St-Charles (Legendre 1806); Cote de St-Charles (Bouchette 1815 et 1831).
Chemin Forest	Chemin de Beaucejour (Legendre 1806); Cote de Beau Séjour (Bouchette 1815 et 1831); Chemin de Beauséjour (Legendre 1852).
Chemin Thibodeau	Chemin de Vide Poche (Legendre 1806); Cote de Vuide-Poche (Bouchette 1815); Cote de Vuid Poch (Bouchette 1831); Vuide poche (Legendre 1852).

En 1850, la paroisse de Saint-Célestin est fondée. Elle est située en partie sur la seigneurie de Godefroy, de Roquetaillade (nommé "Pays-Brûlé") et du canton d'Aston (Patrimoine Bécancour 2018 : 73). Pour sa part, la ville de Sainte-Eulalie voit le jour en 1857. Elle est d'abord peuplée par des habitants de Saint-Grégoire qui sont à la recherche de nouvelles terres cultivables et abordables. La paroisse de Saint-Wenceslas est également fondée en 1857 (Archéotec 2013). L'abolition du système seigneurial survient en 1854, alors que la colonie de la Nouvelle-France est cédée à l'Angleterre à la suite de la défaite de la France lors de la guerre de Sept Ans (1756-1763). C'est alors que le mode de division des terres se fera alors selon les pratiques anglaises; une division en carré nommé Cantons (Patrimoine Bécancour 2018 : 74).

Au cours du XIX^e siècle, l'ancien secteur de la seigneurie Godefroy, ainsi que le canton d'Aston au sud-est, seront de plus en plus peuplés et les terres davantage occupées et cultivées. La carte topographique de 1924 présente la mise en place de plusieurs rangs qui desserviront l'ensemble des terres au sud de la seigneurie Godefroy, entre les villes de Ste-Eulalie, St-Wenceslas et St-Célestin (figure 11).



Figure 11. Extrait de la carte topographique du canton d'Aston de 1924. Apparition d'une multitude de rang entre les villes de Ste-Eulalie, St-Wenceslas et St-Célestin (BAnQ, 0002684672)

Par la suite, la mise en place de l'autoroute 55 survient. La section relative aux travaux archéologiques présentés dans ce rapport inclut plus spécifiquement la portion située entre le pont Laviolette et l'Autoroute 20. Orientée nord-ouest sud-est, cette partie de l'autoroute 55 est surnommée l'autoroute de l'Énergie

Le premier élément d'importance est le pont Laviolette, achevé en 1967 (actuellement les bornes kilométriques de 178 à 180). La section du pont Laviolette jusqu'à la route 226 actuelle (anciennement le rang du Pays-Brûlé) est réalisée en 1972 (actuellement les kilomètres 164 à 178). La section de la route 226 jusqu'au 9^e rang est mise en place en 2004 (actuellement les kilomètres 153 à 164). Enfin, la dernière section entre Sainte-Eulalie (également l'autoroute 20) et le 9^e rang est réalisée en 2006 (actuellement les kilomètres 145 à 153).

4. ÉTAT DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES

Les premières informations archéologiques qui ont été récoltées à l'intérieur de l'emprise des travaux actuels proviennent de Robert Bilodeau (1998a). Il s'agit d'une inspection visuelle située à l'intersection de l'Autoroute 55 et du rang du Pays Brûlé (route 226) à Saint-Célestin. Aucune recommandation n'a été émise à la suite de ces travaux. Ce sont ensuite les archéologues de Patrimoine Expert (2000k) qui ont réalisé un inventaire archéologique à Saint-Célestin, dans le même secteur. Ces derniers ont inventorié une bande de terre d'environ un kilomètre de long en partant du rang du Pays Brûlé (route 226) et longeant l'Autoroute 55 vers le nord. Aucune découverte n'a été faite durant ces travaux. L'année suivante, deux secteurs ont été inventoriés par l'équipe de Jean-Yves Pintal (2001a), soit une section à l'intersection entre l'Autoroute 55 et le 8^e Rang, puis un second à l'intersection entre la rivière Blanche et l'Autoroute 55. Aucun de ces deux secteurs n'a permis d'identifier de l'information archéologique. C'est par la suite l'équipe d'Ethnoscop (2005d) qui réalisera un inventaire archéologique entre Saint-Wenceslas et Sainte-Eulalie en vue du prolongement de l'Autoroute 55. Plus précisément, ces travaux longent la partie sud-est de la zone d'intervention archéologique actuelle et se situent entre l'Autoroute 20 et le 9^e Rang, sur une distance d'environ dix kilomètres. Aucune recommandation n'a été émise à la suite de ces travaux.

C'est ensuite Arkéos (2011) qui produira une étude de potentiel archéologique liée au projet de reconstruction de lignes à 230 kV entre les postes de la Nicolet, de Bécancour et de Gentilly-2. L'année suivante, suivant les recommandations de leur étude, l'équipe d'Arkéos (2012m) a réalisé un inventaire dont quatre sections se retrouvent dans l'emprise des travaux réalisés actuellement. Parmi ceux-ci, seul un secteur a révélé de l'information archéologique. Situé à l'intersection entre l'Autoroute 55 et la rue Thibodeau, il s'agissait vraisemblablement d'un vestige en maçonnerie de pierres lié à une occupation euroquébécoise du XIX^e siècle ou antérieure, au cours de la colonisation des montées. Ce vestige s'est vu attribuer le code Borden CbFc-5 (anciennement nommé CbFc-d). À la suite de discussion, les plans ont changé afin de contourner ce secteur d'intérêt archéologique et les seules mesures de protection qui ont été nécessaires durant les travaux représentent la mise en place de clôture périphérique au site. Finalement, seuls quelques sondages ont mis au jour le vestige, aucune fouille n'a été mise en place à la suite de la découverte.

Une étude de potentiel a été réalisée par Archéotec (2013) sur l'ensemble de la MRC de Nicolet-Yamaska, incluant une partie de l'Autoroute 55. Les zones à potentiel archéologique identifiées dans ce dernier rapport ont été intégrées par le ministère des Transports et de la Mobilité durable à l'inventaire réalisé en 2021 par Artéfact Urbain.

Finalement, la firme Artéfact Urbain (2022) a réalisé des travaux d'inventaire archéologique en 2021 dans les municipalités de Saint-Wenceslas, de Saint-Célestin et de Bécancour dans le cadre de l'élargissement de l'autoroute 55 entre les bornes kilométriques 145+500 et 172+500. Cette intervention avait aussi pour mandat d'évaluer l'étendue du site CbFc-5 découvert en 2012 par la firme Arkéos. La pratique de tranchées de fouille et de sondages sur le site a permis d'infirmer le caractère *in situ* du vestige et de documenter plutôt la présence d'un remblai de démolition étendu dans le secteur. Selon les recommandations, aucune donnée ou vestige en place n'a été retrouvé dans le cadre de l'inventaire pouvant venir corroborer le potentiel archéologique et paléohistorique dans l'emprise des travaux.

5. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE DE 2022

Cette section a pour but de présenter les résultats liés à la poursuite, en 2022, de l'inventaire archéologique réalisé dans le cadre du projet de doublement de l'Autoroute 55 entre l'échangeur des Acadiens et l'Autoroute 20 à l'été 2021. L'emprise des travaux archéologiques pratiqués en 2022 ne touche que deux zones à potentiel paléohistorique dont l'inventaire avait été débuté l'année précédente (Artéfact Urbain 2022). Il s'agit des zones P3 et P4, pour lesquelles l'accès à certains lots cadastraux privés n'était pas acquis lors de la première intervention. Ainsi, cette section présente la poursuite des travaux dans ces deux zones à potentiel ainsi que les résultats associés à celles-ci.

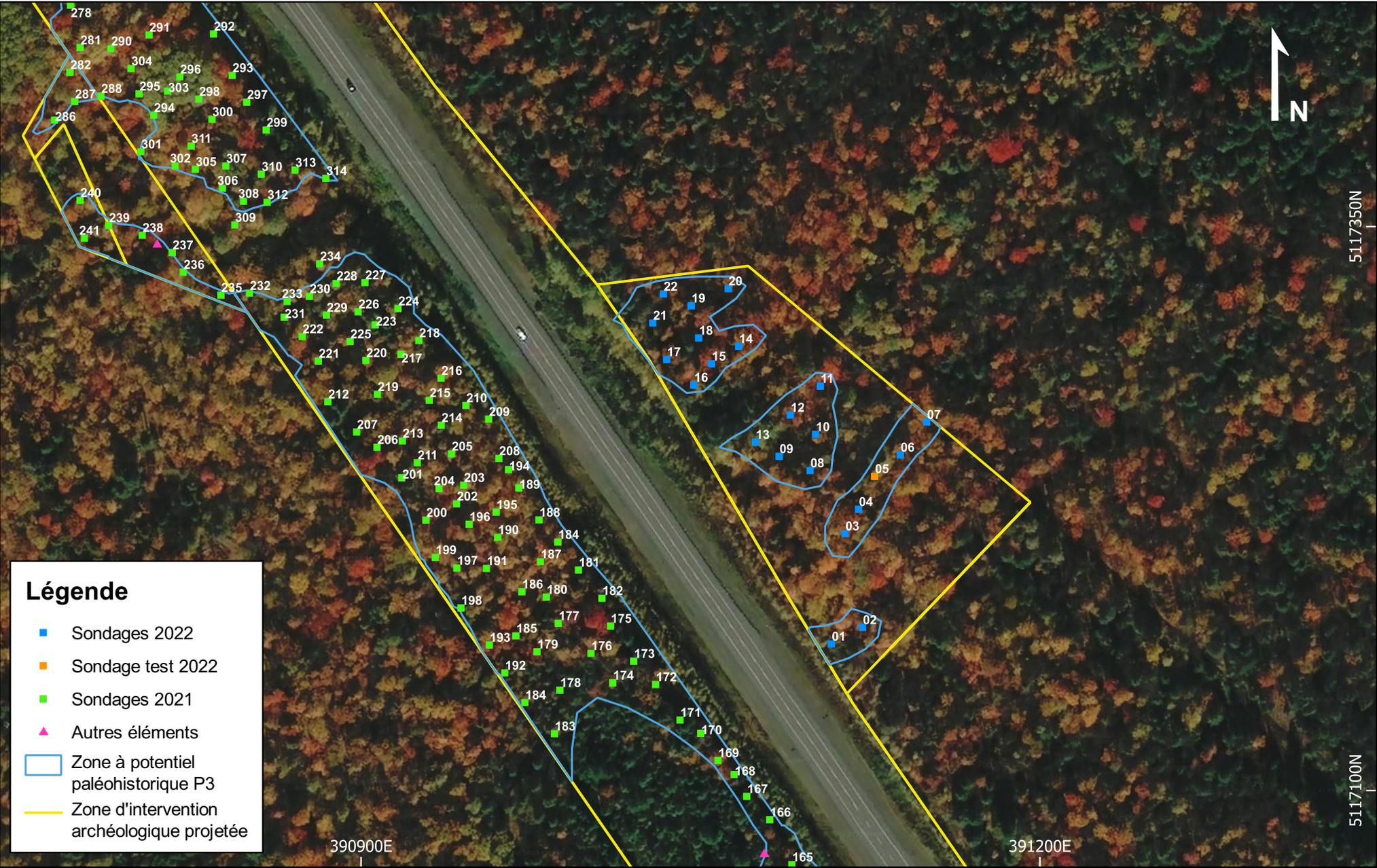
5.1 Zone à potentiel paléohistorique P3

Secteur expertisé	Chaînage	Superficie (m ²)	Sondages en 2021	Sondages en 2022	Résultat
P3	158 à 161+100	81 753.9	317	22	Négatif

La zone à potentiel paléohistorique P3 telle que présentée dans le devis des travaux (annexe 3) est une grande bande de terre boisée longue d'environ 2 900 mètres et large d'une soixantaine de mètres. La zone s'étant en majeure partie du côté ouest de l'autoroute 55 et traverse le 6^e rang dans la municipalité de Saint-Wenceslas, mais quelques petites subdivisions se retrouvent aussi du côté est de l'autoroute. Le potentiel qui caractérise la zone P3 a été établi par la présence d'une série de cordons littoraux séparés par des dépressions dans un milieu naturellement humide. Ces cordons littoraux ont été formés alors que le niveau des eaux de la mer de Champlain avait une altitude inférieure à 68 à 78 mètres. Les limites irrégulières de la zone à potentiel (planche 2) sont découpées selon cette topographie pour cerner les cordons et exclure les dépressions. 317 sondages ont été pratiqués lors de l'inventaire archéologique de 2021 avec un résultat négatif en ce qui a trait à l'archéologie paléohistorique (Artéfact Urbain 2022).

La portion de cette zone inventoriée lors de l'intervention de 2022 se limite aux 22 sondages les plus au nord situés du côté est de l'autoroute 55. Ceux-ci étaient inaccessibles en 2021, car l'accès au terrain privé (cadastre 5 997 196) n'était pas encore acquis. L'environnement (photographie AU55-2022-002) aux alentours de cette série de sondage se résume à une forêt de conifères peu dense, surtout peuplée d'épinettes, étendue de part et d'autre d'un fossé de ruisseau qui s'écoule dans un axe sud-ouest vers le nord-est entre les sondages P3-2022-013 et P3-2022-014. La topographie du sol forestier est irrégulière en raison des cordons littoraux.

Le sol à cet endroit est un podzol bien formé (profil 1). Le sondage test P3-2022-005 présente, sous un premier lot d'humus, un épais horizon A éluvié de sable gris meuble avec marbrures brunes et noires suivi d'un horizon B de sable limoneux brun compact dans sa partie supérieure et de sable beige orangé dans sa partie inférieure. Tous les sondages de cette section respectent la pédologie observée dans ce sondage test. Finalement, aucun artéfact ou vestige n'a été retrouvé dans le cadre de l'inventaire pouvant venir corroborer le potentiel archéologique historique et paléohistorique de la zone P3.



Légende

- Sondages 2022
- Sondage test 2022
- Sondages 2021
- ▲ Autres éléments
- Zone à potentiel paléohistorique P3
- Zone d'intervention archéologique projetée

Planche 2 : Zone à potentiel archéologique P3



Système de coordonnées :
 MTM 8 (EPSG : 2950)
 Fond de carte :
 Google, Maxar Technologies

Cartographie :
 Simon Paquin, archéologue

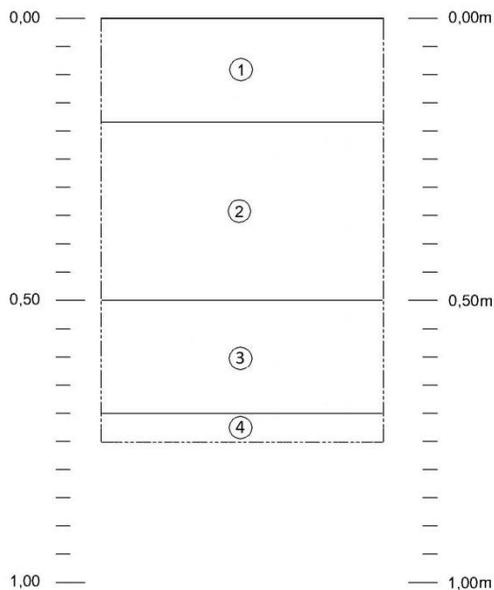


Coordonnées:
 X: 391 127,157
 Y: 5 117 238,210
 Z: 57,38
 Fuseau 8

Nord 0,00 0,50 mètre Sud



Photographie AU55_2022_001



LÉGENDE

- 1 Humus brun foncé, meuble avec racines (15%).
 - 2 Sable gris blanchâtre avec marbrures brunes à noires, meuble avec racines (5%).
 - 3 Sable limoneux brun, compact et sans inclusion.
 - 4 Sable beige orangé, moyennement compact et sans inclusion.
- Limite de profil.

Inventaire pour le doublement de l'autoroute 55 (2022)

Croquis stratigraphique de la paroi est du sondage test P3-2022-005

Artefact Urbain



Février 2023

Profil 1. Croquis stratigraphique de la paroi est du sondage test P3-2022-005

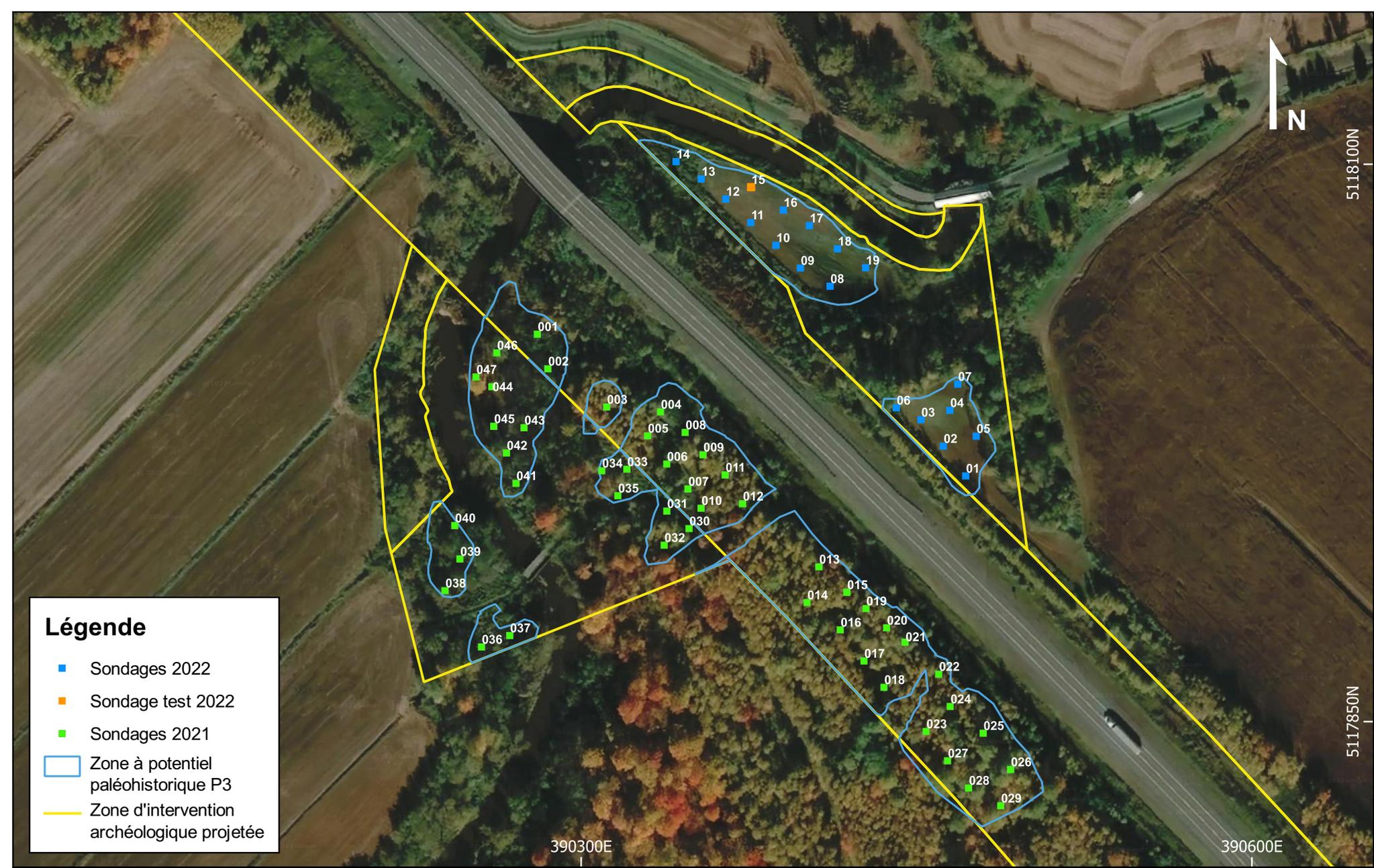
5.2 Zone à potentiel paléohistorique P4

Secteur expertisé	Chaînage	Superficie (m ²)	Sondages en 2021	Sondages en 2022	Résultat
P4	161+100 à 161+700	17 557.8	47	19	Négatif

La zone à potentiel paléohistorique P4 est une petite aire de terre boisée située sur la rive est d'un méandre de la rivière Blanche dans la municipalité de Saint-Célestin (planche 3). Le potentiel qui caractérise la zone P4 a été établi selon la présence du cours d'eau à méandre qui est un affluent de la rivière Bécancour et les zones sondées ont été tracées pour cerner les endroits mieux drainés qui sont peu susceptibles d'avoir été perturbés lors des réaménagements du cours d'eau. Deux petites subdivisions de la zone à potentiel sont aussi situées sur la rive ouest du ruisseau (cadastres 5 997 208 et 5 997 483), mais l'analyse visuelle en 2021 a permis d'exclure ces zones de l'inventaire pour leur trop forte pente (Artéfact Urbain 2022).

La zone a été inventoriée en grande partie lors des interventions de 2021 (Artéfact Urbain 2022), mais l'accès au terrain privé situé à l'est de l'autoroute 55 (cadastre 5 998 768) n'était pas acquis au moment des premières interventions. Les travaux d'inventaire de 2022 faisant l'objet du présent rapport représentent l'expertise archéologique de cette dernière section. Il s'agit de deux petites terrasses sans arbre relativement plates et couvertes d'herbes hautes (photographies AU55-2022-003 et AU55-2022-005). La zone semble avoir été défrichée par le passé et a potentiellement eu une fonction agricole durant une période indéterminée.

Au total, 19 sondages ont été pratiqués en 2022 et les sols observés sont bien représentés par le sondage test P4-2022-015 (profil 2). Sous un premier lot d'humus très mince se trouve un second lot, épais d'environ 40 cm, de sable brun friable et meuble. Le troisième lot, situé sous le lot 2, est composé de sable gris-blanc avec des oxydations et des marbrures brunâtres et est suivi d'un quatrième et dernier lot de sable brun-gris friable. Le lot 2 est sans doute le témoin d'un ancien labour à cet endroit de la zone P4 tandis que les lot 3 et 4 représentent plutôt le sol naturel. Plusieurs artéfacts retrouvés dans le lot 2 nous portent à proposer l'hypothèse du labour : de la terre-cuite fine blanche dans les sondages P4-2022-004 et P4-2022-006, de la brique dans le sondage P4-2022-006, un clou industriel dans le sondage P4-2022-014 et une large chaîne qui traverse le sondage P4-2022-017 de part en part à environ 45 cm de profondeur (photographie AU55-2022-006). S'il ne s'agit pas d'un labour, le sédiment qui compose le lot 2 a certainement été amené sur place pour créer la terrasse. Finalement, aucun artéfact ou vestige n'a été retrouvé dans le cadre de l'inventaire pouvant venir corroborer le potentiel archéologique historique et paléohistorique de la zone P4.



Légende

- Sondages 2022
- Sondage test 2022
- Sondages 2021
- Zone à potentiel paléohistorique P3
- Zone d'intervention archéologique projetée

Planche 3 : Zone à potentiel archéologique P4



Système de coordonnées :
 MTM 8 (EPSG : 2950)
 Fond de carte :
 Google, Maxar Technologies

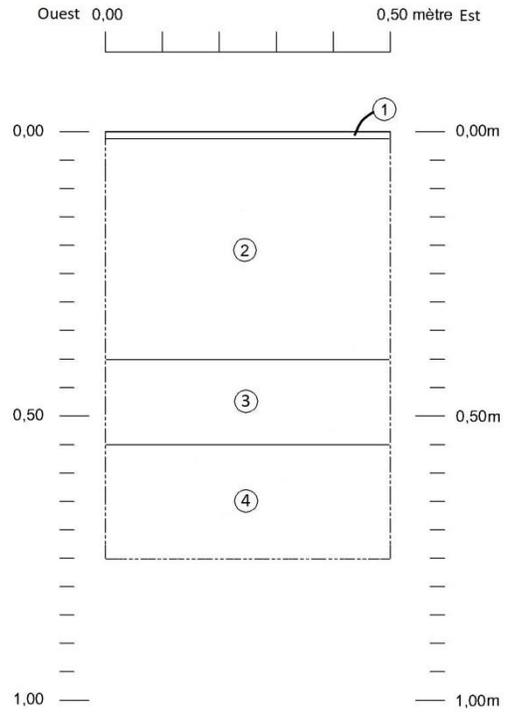
Cartographie :
 Simon Paquin, archéologue



Coordonnées:
X: 390 376,158
Y: 5 118 088,689
Z: 27,04
Fuseau 8



Photographie AU55_2022_007



LÉGENDE

- 1 Humus brun, meuble.
- 2 Sable brun, peu compact à friable avec ardoises anguleuses (1%).
- 3 Sable fin gris blanchâtre avec marbrures d'oxydation, friable et sans inclusion.
- 4 Sable limoneux fin brun grisâtre, friable et sans inclusion.
- Limite de profil.

**Inventaire pour le doublement de
l'autoroute 55 (2022)**

Croquis stratigraphique de la paroi nord
du sondage test P4-2022-015

**Artefact
Urbain**

0 0,1 0,2m
Février 2023

6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le ministère des Transports et de la Mobilité durable s'est engagé à réaliser d'importants travaux d'aménagement en vue du doublement de l'autoroute 55 entre l'échangeur des Acadiens et l'autoroute 20. La compagnie Artéfact Urbain Inc. a été mandatée en 2021 par la Direction générale des grands projets routiers du nord et de l'est du Québec (DGGPRNEQ) à entreprendre un inventaire archéologique afin de prévenir les impacts des travaux projetés sur le patrimoine culturel (Artéfact Urbain 2022). Faute de permission pour l'accès à certains terrains privés lors de l'intervention archéologique de 2021 (Cadastrés 5 997 196 et 5 998 768), l'équipe a été remobilisée en 2022 pour une courte intervention le 10 août afin d'inventorier les zones jusqu'alors inaccessibles. Ces zones représentent des sections des zones à potentiel P3 et P4 inventoriées en majeure partie lors de l'intervention de 2021. L'objectif de ce retour sur le terrain était de terminer l'expertise archéologique de ces deux zones.

En ce qui concerne l'inventaire de ces deux zones à potentiel paléohistorique, il n'a pas permis de confirmer le potentiel archéologique supposé. Ainsi, pour l'ensemble d'emprise du projet d'inventaire lié au doublement de l'autoroute 55, il n'est pas recommandé de poursuivre les interventions archéologiques et les travaux peuvent avoir lieu sans contrainte archéologique.

6.1 Valeurs archéologiques

Les valeurs archéologiques liées à l'intervention archéologique réalisée à l'été 2022 par Artéfact urbain Inc. abordent dans le même sens que les conclusions présentées. Il n'existe pas de preuve pour l'attribution d'une valeur de recherche sur le terrain, de connaissance post-terrain, ni de valeur scientifique en raison de l'absence d'informations archéologiques paléohistoriques et historiques dans la zone d'intervention. Toujours dans le même ordre d'idée, les résultats de l'intervention ne permettent pas d'attribuer des valeurs d'exception, de représentativité, d'appropriation culturelle ou d'association à l'ensemble du secteur expertisé.

BIBLIOGRAPHIE

ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU QUÉBEC (AAQ)

2005 Répertoire québécois des études de potentiel archéologique (RQEPA). [base de données électronique], Québec.

ARCHÉOTEC

2013 *MRC de Nicolet-Yamaska. Étude de potentiel archéologique*. MRC de Nicolet-Yamaska, rapport inédit, 319 p.

ARKÉOS

2010 *Nouveau poste Limoilou à 230 kV et ligne d'alimentation à 230 kV*. Étude de potentiel archéologique. Rapport inédit remis à Hydro-Québec.

2011 *Reconstruction de lignes à 230 kV entre les postes de la Nicolet, de Bécancour et de Gentilly-2 : étude de potentiel archéologique*. Hydro-Québec, Montréal, 90 pages.

2012m *Reconstruction de lignes à 230 kV entre les postes de la Nicolet, de Bécancour et de Gentilly-2 : Inventaire archéologique*. Hydro-Québec, rapport inédit, 52 p.

ARTÉFACT URBAIN

2022 *Réalisation de travaux d'inventaire archéologique dans le cadre du projet de doublement de l'Autoroute 55 entre l'échangeur des Acadiens et l'Autoroute 20 (2021)*. Direction générale des grands projets routiers du nord et de l'est du Québec, rapport inédit, 125 p.

BENMOUYAL, José

1987 *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie: six mille ans d'histoire*. Québec, ministère des Affaires culturelles du Québec, Collection Dossiers no 63.

BERGERON, André et France RÉMILLARD

2000 *L'archéologue et la conservation, Vade-mecum québécois*. 2^e édition, Centre de conservation du Québec, 229 p.

BILODEAU, Robert

1998a *Inventaire archéologiques, projets d'infrastructures routières des directions territoriales Mauricie, Centre-du-Québec, Laurentides-Lanaudière et Estrie, contrat 6000-95-AD02*. MTQ, rapport inédit, 54 p.

BOUDREAU, Jeff

2008 *A New England Typology of Native American Projectile Points*. Ashland (MA), Freedom Digital.

CASTONGUAY, DANDENAULT ET ASSOCIÉS (CDA)

2020 *Réfection de la chaussée de la côte de la Fabrique et de la rue Saint-Jean entre les rues Pierre-Olivier-Chauveau et de l'Hôtel-Dieu. Surveillance archéologique 2020*. Ville de Québec.

CHALIFOUX, Éric

1999 *Late Paleoindian Occupation in a Coastal Environment : A Perspective from La Martre, Gaspé Peninsula, Québec*. *Northeast Anthropology* **57** : 69-79.

CHAPDELAINE, Claude

1989 *La poterie du Nord-Est américain, un cas d'inertie technique*. *Anthropologie et société* **13** (2) : 127-142.

- 1994 Analyse par activation neutronique du chert taillé à Rimouski ». Dans *Il y a 8000 ans à Rimouski... Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*. Édité par le MTQ, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, collection Paléo-Québec no 22 : 147-162.
- 2004 Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic : découverte des premières pointes à cannelure au Québec. *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. **XXXIV** (1) : 3- 20.
- 2007 Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne. *Paléo-Québec* **32**.
- 2012 *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast. A Peopling of the Americas* Publication, Center for the Study of the First Americans, Texas A&M University Press.

CHAPDELAINE, C. et N. CLERMONT

- 2006 Adaptation, Continuity and Change in the Middle Ottawa Valley: A View from the Morrison and Allumettes Island Late Archaic Sites. Dans *The Archaic of the Far Northeast*, édité par D. Sanger et M.A.P. Renouf (éds.), The University of Maine Press : 191-220.

CHRÉTIEN, Yves

- 1995 *Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood*. Thèse de doctorat en anthropologie. Université de Montréal, Montréal.

CLERMONT, Norman

- 1978 Les crémations de Pointe-du- Buisson. *Recherches amérindiennes au Québec* **8** (1) : 3-20.
- 1990 Le Sylvicole inférieur au Québec. *Recherches amérindiennes au Québec* **20** (1) : 5-17.

COSSETTE, Évelyne

- 2003 Étude de l'assemblage zooarchéologique du site BkGg-11. Dans *L'île aux Allumettes. L'Archaïque supérieur dans l'Outaouais, Montréal*. Édité par N. Clermont, C. Chapdelaine et J. Cinq-mars. Recherches amérindiennes au Québec, collection Paléo-Québec no 30.

CÔTÉ, Marc

- 1998 Le site Ramsay : un témoignage furtif des premiers occupants de l'Abitibi-Témiscamingue. Dans *L'éveilleur et l'ambassadeur*. Édité par R. Tremblay, Essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, collection PaléoQuébec 27.

DUMAIS, Pierre

- 1988 *Le Bic : images de neuf mille ans d'occupation amérindienne*. Ministère de la Culture et Communications, collection Dossiers no 64.
- 2000 The La Martre and Mitis Late Paleoindian Sites : A Reflection on the Peopling of Southeastern Québec. *Archaeology of Eastern North America* **28** : 81-112.

ETHNOSCOPI

- 2005d *Inventaire archéologique (Été 2004)*. Direction de la Mauricie-Centre-du-Québec. Direction générale de Québec et de l'Est, MTQ.
- 2012 *Poste Duchesnay et ligne d'alimentation*. Étude de potentiel archéologique. Rapport soumis à Hydro-Québec.

GATES ST-PIERRE, Christian

- 2006 *Potières du Buisson. La céramique de tradition Melocheville sur le site Hector-Trudel*. Collection Mercure, Archéologie, no 168, Musée canadien des Civilisations, Gatineau.

2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au répertoire canadien des lieux du patrimoine. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

GATES ST-PIERRE, C. et R.G. THOMPSON

2015 Phytolith Evidence for the Early Presence of Maize in Southern Quebec. *American Antiquity* **80** (2) : 408-415.

GLOBENSKY, Yvon

1987 *Géologie des Basses-Terres du Saint-Laurent*. Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Mémoire 85-02, 70 p.

GRAILLON, Éric

1997 *Inventaire de la collection Cliché-Rancourt*. Rapport remis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Québec.

2011 *Camp d'archéologie du Musée de la Nature et des sciences de Sherbrooke: Évaluation du site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon, été 2010*. Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, rapport inédit.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC

2012 [En ligne] *Climat du Québec, Classification de Köppen-Geiger basée sur les normales 1981-2010*. Carte produite par le gouvernement du Québec, Développement durable, Environnement, Faune et Parcs, Québec. <https://environnement.gouv.qc.ca/climat/normales/cartes/Classification-Koppen.pdf>, consulté le 2 août 2021.

HAVILAND, William A. et Marjory W. POWER

1981 *The Original Vermonters, Native Inhabitants Past and Present*. Presses de l'Université de la Nouvelle-Angleterre, Université du Vermont 326, 31 p.

LAMARCHE, Lise

2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat, INRS, Québec.

LANGLAIS, Paul-Gaston

1994 *Guide pour l'inventaire et répertoire des mots-clés pour les matériaux et les fonctions des artefacts et les écofacts*. CELAT, Université Laval, Québec.

LAVOIE, M., MAGNAN, G. et J. COLPRON-TREMBLAY

2010 Le couvert végétal de la région de Québec : une histoire plurimillénaire. *Le Naturaliste canadien* **134** (1) : 5-12.

MINISTÈRE DES FORÊTS, DE LA FAUNE ET DES PARCS (MFFP)

2019 [En ligne] *Forêt ouverte*. Carte et données forestières. Gouvernement du Québec, Québec. <https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/>, consulté le 2 août 2021.

PARADIS, Marie-Anne et Joey LEBLANC

2021 *L'archéologie numérique en contexte professionnel : Rapport final MITACS Accélération*. Université Laval et MITACS. En cours de publication, en possession des auteurs.

PARCS CANADA

2005 *Parcs Canada manuel pour l'enregistrement des données archéologiques : fouilles et prospections v. 1.0*. Parcs Canada, 136 p.

PATRIMOINE BECANCOUR

2018 Étude de caractérisation du territoire et des noyaux villageois de ville de Bécancour. Mise en contexte socio-territorial : seigneuries, paroisses, municipalités et noyaux villageois, Section 2 de 4. Parcours découverte en patrimoine bâti, 136 p.

PATRIMOINE EXPERT

2000k *Inventaires archéologiques*, Direction de la Mauricie-Centre-du-Québec, février 2000. MTQ, rapport inédit, 75 p.

PINTAL, Jean-Yves

1998 *Aux frontières de la mer. La préhistoire de Blanc-Sablon*. Collection Patrimoines, Dossiers 102, Ministère de la Culture et des Communications, Québec.

2001a *Inventaires archéologiques*. Direction de la Mauricie-Centre-du-Québec (été 2000). MTQ, rapport inédit, 68 p.

2002 De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière. *Recherches Amérindiennes au Québec* **32** (3) : 41-54.

2006 *Le site Price et les modes d'établissement du Paléoindien récent dans la région de la rivière Mitis*. *Archéologiques* **19** : 1-20.

2012 Late Pleistocene to Early Holocene A Datation : The Case of the Strait of Quebec. Dans *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*. Édité par Claude Chapdelaine, p. 218-236. Publié par Texas A&M University Press.

2013 *Étude de Potentiel et inventaire archéologique, Forêt du Massif, Petite-Rivière-Saint-François*. Rapport remis à la MRC de Charlevoix et à la CRÉ de la Capitale-Nationale.

PLOURDE, Michel

2003 *8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*. Rapport inédit. Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Parcs Canada.

2009 *Étude synthèse sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire et sur la contribution scientifique de l'Archéométrie*. Rapport inédit. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

2011 *L'exploitation du phoque dans le secteur de l'embouchure du Saguenay (Québec, Canada) par les Iroquoiens au Sylvicole supérieur (1000-1534 de notre ère)*. Thèse de doctorat en anthropologie. Université de Montréal, Montréal.

PLUMET, P., MOREAU, J-F., GAUVIN, H., ARCHAMBAULT, M.-F. et V. ELLIOT

1993 *Le site Lavoie (DbEj-11)*. L'Archaïque aux Grandes Bergeronnes, Haute Côte-Nord du Saint-Laurent, Québec. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, Paléo-Québec no 20.

RURALYS

2014 *Étude de potentiel archéologique : Site des Nouvelles-Casernes. Îlot de l'arsenal (CeEt-403)*. Québec, Commission de la Capitale Nationale, 175 pages

SAVOIE, Sylvie

2003 Les Abénaquis au Québec : des grands espaces aux luttes actuelles. *Recherches amérindiennes au Québec* **33** (2) : 3-5.

SYSTÈME D'INFORMATION GÉOMINIÈRE DU QUÉBEC (SIGÉOM)

[En ligne] *Système d'information géominière du Québec : Carte interactive*. Énergie et ressources naturelles, Québec. https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr, consulté le 2 août 2021.

TACHÉ, Karine

2010 *Le Sylvicole inférieur et la participation à la sphère d'interaction Meadowood au Québec*. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au répertoire canadien des lieux du patrimoine. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

TREMBLAY, Roland

2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent : peuple du maïs*. Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Éditions de l'Homme.

TREYVAUD, Geneviève

2018 *Wôlinaktekw : La rivière abénakise*. Rapport d'inventaire archéologique déposé au ministère de la Culture et des Communications du Québec, au Conseil des Abénakis de Wôlinak et au Grand Conseil de la Nation Waban-Aki.

ANNEXE 1. CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE

**Artefact
Urbain**

Registre des photographies

Projet: Autoroute 55 (terrain 2022)

Archéologue responsable: Joey Leblanc

No d'appareil : Tablette #1

No de cliché	Secteur	Description	Vue	Date
AU55_2022_001	P3	Sondage test P3 - Sondage 5.	E	10-08-2022
AU55_2022_002	P3	Environnement de P3.	O	10-08-2022
AU55_2022_003	P4	Environnement de P4.	NE	10-08-2022
AU55_2022_004	P4	Sondage 6.	N	10-08-2022
AU55_2022_005	P4	Environnement de P4.	NE	10-08-2022
AU55_2022_006	P4	Sondage 17.	NO	10-08-2022
AU55_2022_007	P4	Sondage test P4 - Sondage 15.	N	10-08-2022

ANNEXE 2. MOSAÏQUE DES PHOTOGRAPHIES



AU55_2022_007



AU55_2022_001



AU55_2022_002



AU55_2022_003



AU55_2022_004



AU55_2022_005



AU55_2022_006

ANNEXE 3. DEVIS MTMD : LOCALISATION DU PROJET ET SECTEURS D'INTERVENTION

Tableau 1 : Description des zones

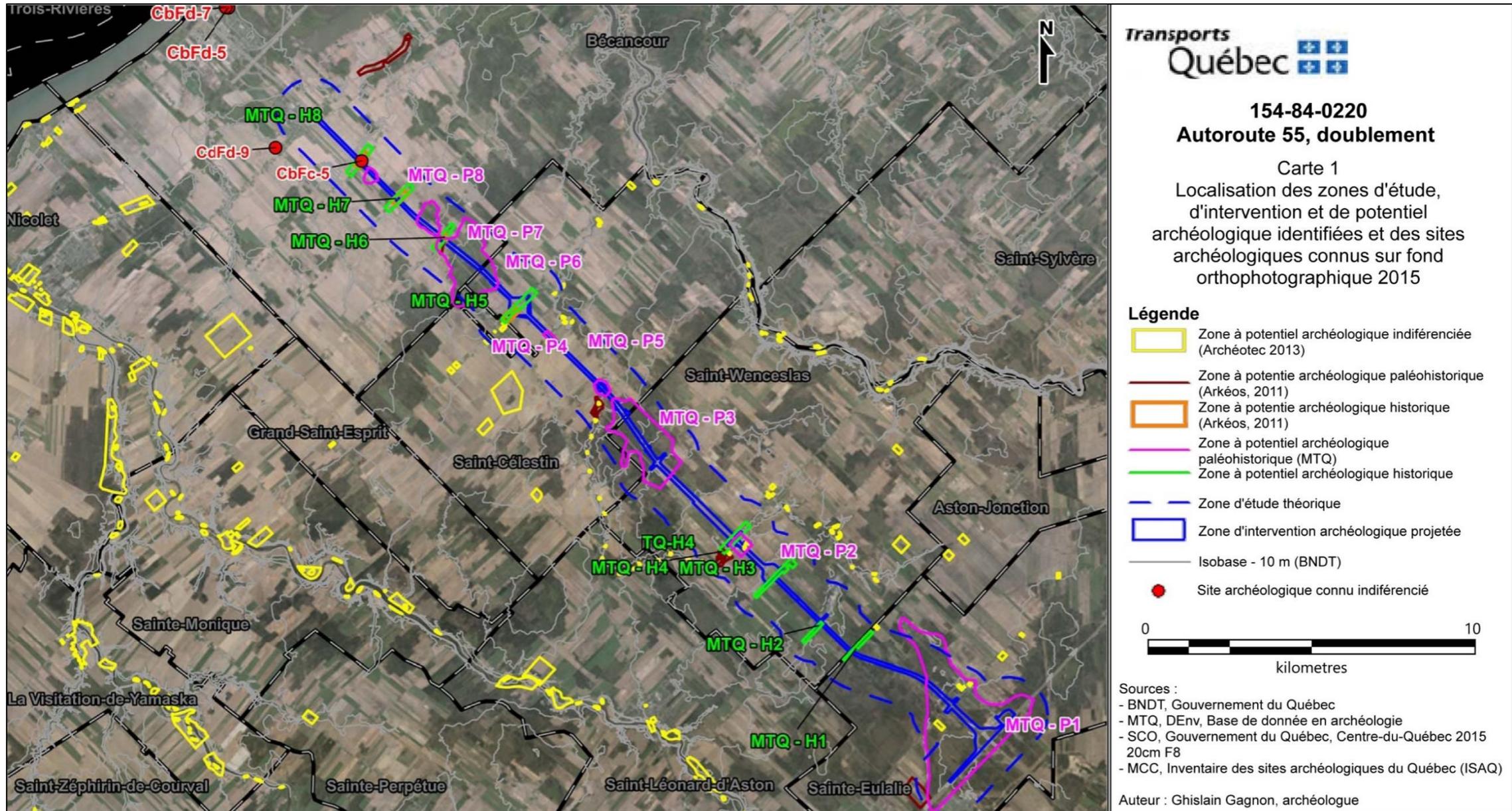
Zone	Superficie à inventorier	Arkéos 2012m	Archéotec 2013	Toponyme actuel	Toponyme ancien	Description du potentiel
Zone d'étude	S.O					1 km de rayon autour de la zone d'intervention archéologique projetée.
MTQ-H1	1 834,8			Rang des sapins		Route apparaissant sur la carte topographique de 1924. Présence de bâtiments du XIX ^e siècle identifiée par Archéotec sur cet axe.
MTQ-H2	12 600,7			10 ^e rang		Route apparaissant sur la carte topographique de 1924. Présence de bâtiments du XIX ^e siècle identifiée par Archéotec sur cet axe.
MTQ-H3	4 449,4			9 ^e rang		Route apparaissant sur la carte topographique de 1924. Présence de bâtiments du XIX ^e siècle identifiée par Archéotec sur cet axe.
MTQ-H4	21 685,8			Rue Hébert/8 ^e rang		Route apparaissant sur la carte topographique de 1924. Présence de bâtiments du XIX ^e siècle identifiée par Archéotec sur cet axe.
MTQ-H5	86 409,9	H-7		Rue Houde	Chemin public (1806), Cote de Brulé (Bouchette 1815), Cote de Brule (Bouchette 1831)	Chemin mentionné pour la première fois en 1806 et le plan de 1815. Absent du plan de James Murray de 1763.
MTQ-H6	24 322,6	H-6		Chemin Prince	Chemin de St Charles (1806), Cote de St Charles (Bouchette 1815 et 1831), St-Charles (1852)	Chemin mentionné pour la première fois en 1806 et le plan de 1815. Absent du plan de James Murray de 1763.
MTQ-H7	8 835,2	H-5		Chemin Forest	Chemin de Beauséjour (1806), Cote de Beau Sejour (Bouchette 1815 et 1831), Chemin de Beauséjour (1852)	Chemin mentionné pour la première fois en 1806 et le plan de 1815. Absent du plan de James Murray de 1763.
MTQ-H8	8 456	H-4		Chemin Thibodeau	Chemin de Vide Poche (1806), Cote de Vuide-Poche (Bouchette 1815), Cote de Vuid Poch (Bouchette 1831), Vuide poche (1852)	Présence d'un site connu (CbFc-5/CbFc-d) datant du XIX ^e siècle. Chemin mentionné pour la première fois en 1806 et le plan de 1815. Absent du plan de James Murray de 1763.
Total	168 594,3					Une superficie de 11 879,75 m² chevauche les zones à potentiel paléohistorique

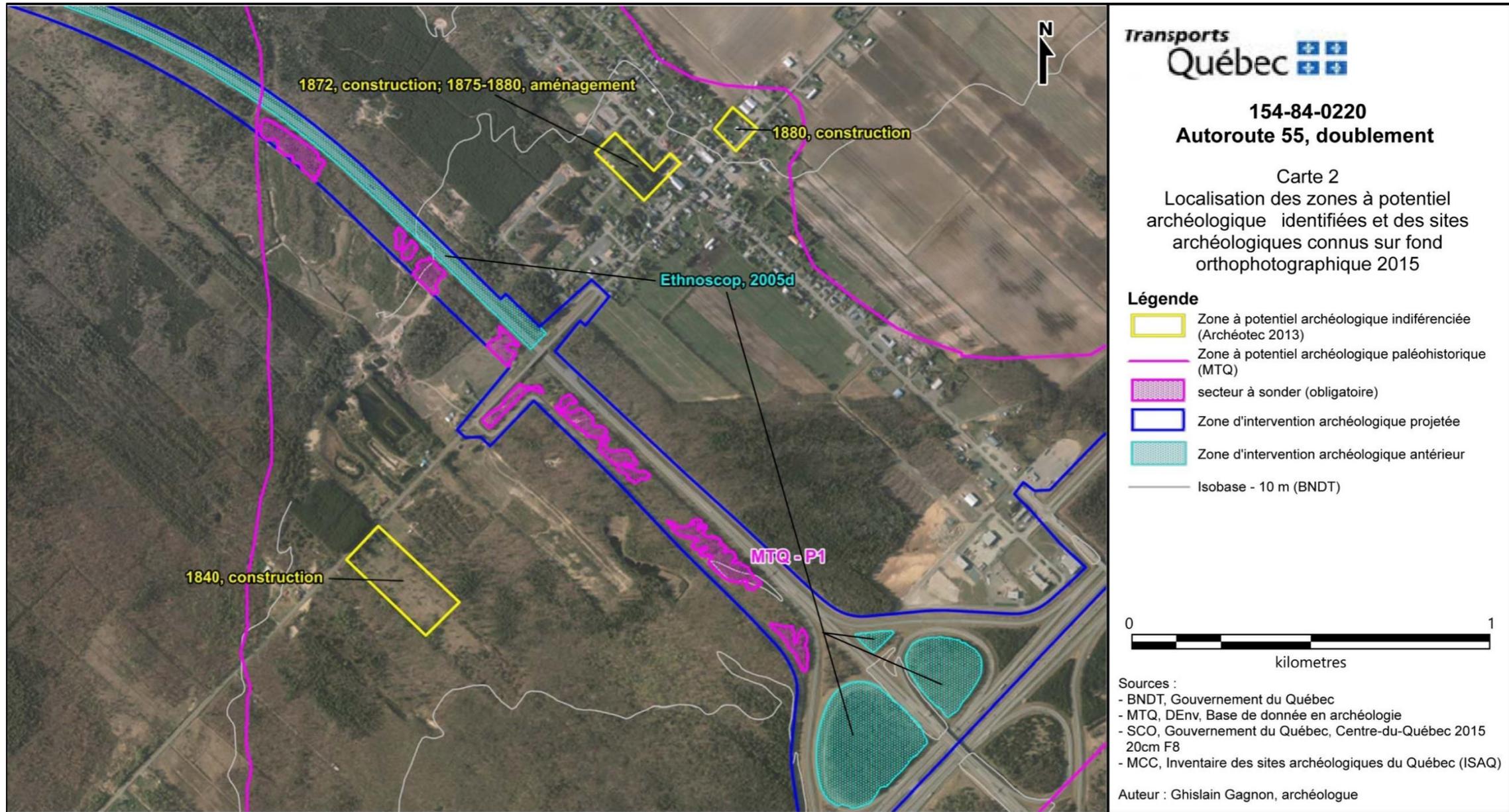
*Les superficies indiquées au présent tableau sont théoriques et doivent être validées sur le terrain.

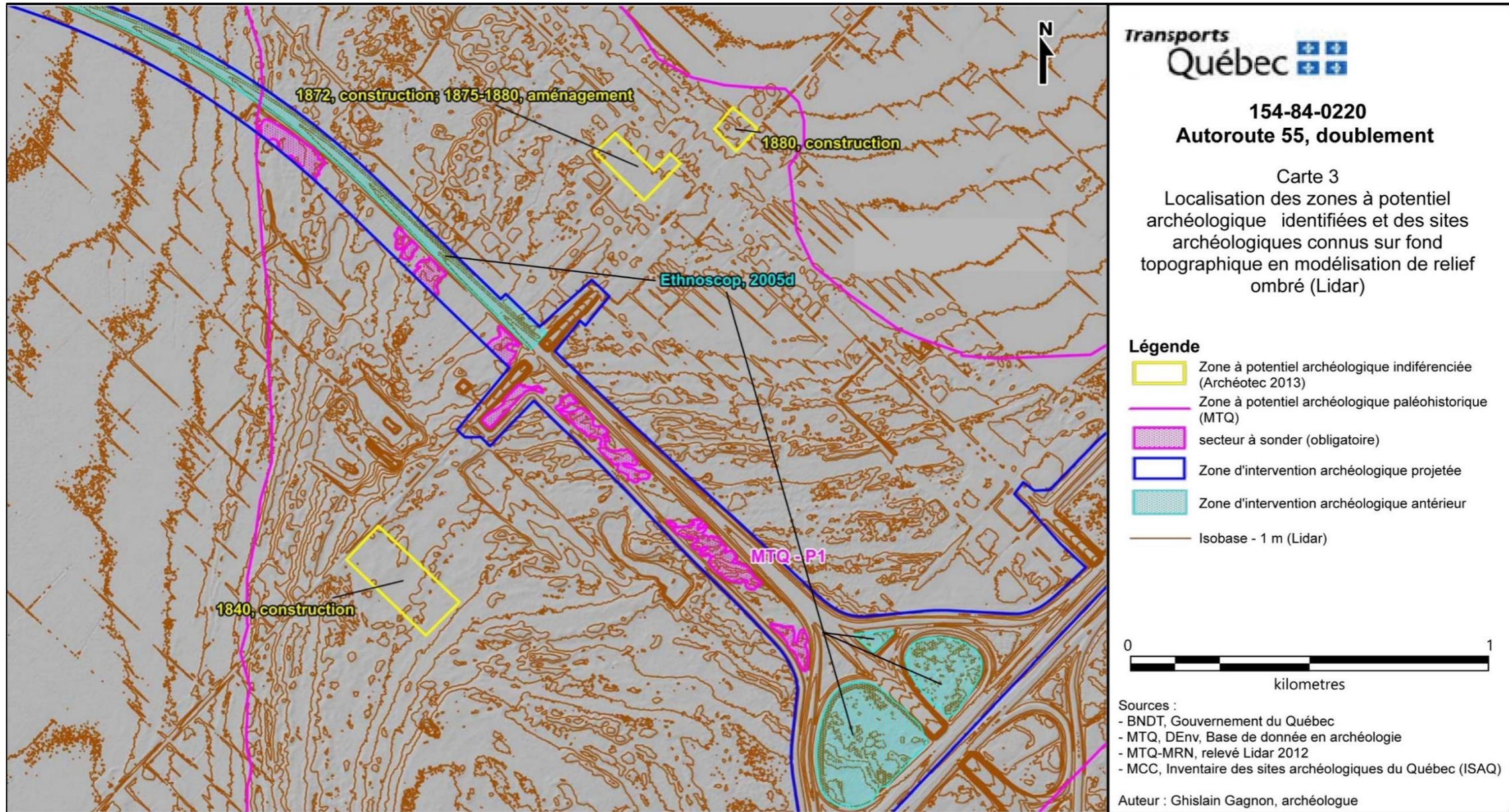
Zone	Superficie à inventorier	Arkéos 2012m	Archéotec 2013	Toponyme actuel	Toponyme ancien	Description du potentiel
<ul style="list-style-type: none"> - James Murray, General (1763), Plan of Canada or the Province of Quebec from the uppermost settlements to the Island of Coudre as surveyed by order of his excellency governor Murray in the year 1760, 61, & 62, by the following gentlemen vizt. Captn. Holland, Captn. Spry, Lieut. Montresor, Lieut. Peach, Lieut. Fuzer, Lieut. Haldimand, Ensn. Pittman., Articles 1, 14 et 15 de 44, BAC : https://www.bac-lac.gc.ca/fra/recherche/collection/Pages/notice.aspx?app=fonandcol&idNumber=4134077&new=-8585880318213955506 - F. Legendre (1806), <i>Sur ce plan relatif aux seigneuries Roquetaillade, Godefroy et Nicolet figurent une partie du fleuve Saint-Laurent, le cadastre seigneurial, le nom des concessions et les chemins</i>, BAnQ numérique : https://numerique.banq.qc.ca:443/patrimoine/details/52327/3143184 - Joseph Bouchette père (1815), <i>To his Royal Highness's George Augustus Frederick, Prince of Wales, Duke of Cornwall, &c. &c. &c. Prince Regent of the United Kingdom of Great Britain & Ireland; this topographical map of the province of Lower Canada [document cartographique] : shewing its division into districts, counties, seigniories & townships, with all the lands reserved both for the crown & the clergy, &c. &c. Is with his royal highness's special permission, most gratefully dedicated by a faithful & zealous canadian subject, and his royal highness's most obedient & devoted servant / Joseph Bouchette, his Majesty's surveyor general of the province & lieutt. colonel c.m.</i>, BAnQ numérique : https://numerique.banq.qc.ca:443/patrimoine/details/52327/3473842 - Joseph Bouchette (1831), <i>To his most Excellent Majesty, King William IV. This topographical map of the districts of Quebec, Three Rivers, St. Francis and Gaspé, Lower Canada exhibiting the new civil division of the districts into counties pursuant to a recent Act of the provincial legislature; is with his Majesty's gracious and special permission, most humbly and gratefully dedicated by his Majesty's most devoted and loyal Canadian subject</i>, BAnQ numérique : https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244001 - Jean-Baptiste Legendre (1852), Seigneurie de Bécancour. Vérification de la largeur, et de la limite sud et sud-est de la seigneurie de Bécancour, GAGQ B006 						
MTQ-P1	58 172,4					Série de cordons littoraux entrecoupés de dépressions en milieux naturellement humides mis en place quand les eaux de la mer de Champlain avaient une altitude inférieure à 89 à 103 mètres.
MTQ-P2	15 201,3		03.1.36.046 et 03.1.36.047	Rivière St-Wenceslas		Rivière à méandre constituant un affluent de la rivière Bécancour. Les zones à inventorier correspondent à des secteurs mieux drainés susceptibles d'avoir été peu ou pas perturbés lors des réaménagements du cours d'eau.
MTQ-P3	81 753,9					Série de cordons littoraux entrecoupés de dépressions en milieux naturellement humides mis en place quand les eaux de la mer de Champlain avaient une altitude inférieure à 68 à 78 mètres.
MTQ-P4	17 557,8			Rivière St-Wenceslas		Rivière à méandre constituant un affluent de la rivière Bécancour. Les zones à inventorier correspondent à des secteurs mieux drainés susceptibles d'avoir été peu ou pas perturbés lors des réaménagements du cours d'eau.
MTQ-P5	7 433,8			Rivière St-Wenceslas		Ruisseau possiblement canotable se jetant dans la rivière St-Wenceslas, laquelle constitue un affluent de la rivière Bécancour. Les zones à inventorier correspondent à des secteurs mieux drainés susceptibles d'avoir été peu ou pas perturbés lors des routiers et agricoles.
MTQ-P6	69 685,2	P-11				Série de cordons littoraux de secteurs surélevés entrecoupés de dépressions en milieux naturellement humides mis en place quand les eaux de la mer de Champlain avaient une altitude inférieure à 52 à 63 mètres.
MTQ-P7	50 370,4					Série de cordons littoraux de secteurs surélevés entrecoupés de dépressions en milieux naturellement humides mis en place quand les eaux de la mer de Champlain avaient une altitude inférieure à 42 à 48 mètres.

Zone	Superficie à inventorier	Arkéos 2012m	Archéotec 2013	Toponyme actuel	Toponyme ancien	Description du potentiel
MTQ-P8	13 017,2					Série de cordons littoraux de secteurs surélevés entrecoupés de dépressions en milieux naturellement humides mis en place quand les eaux de la mer de Champlain avaient une altitude inférieure à 34 à 37 mètres.
Total	168 594,3					Une superficie de 11 879,75 m² chevauche les zones à potentiel historique

- Arkéos (2011). *Reconstruction de lignes à 230 kV entre les postes de la Nicolet, de Bécancour et de Gentilly-2 : étude de potentiel archéologique*. Hydro-Québec, Montréal, 90 pages.
- Arkéos (2012m). *Reconstruction de lignes à 230 kV entre les postes de la Nicolet, de Bécancour et Gentilly-2. Inventaire archéologique*. Hydro-Québec, rapport inédit, 52 pages.
- Archéotec (2013). *MRC de Nicolet-Yamaska. Étude de potentiel archéologique*. MRC de Nicolet-Yamaska, rapport inédit, 319 pages.





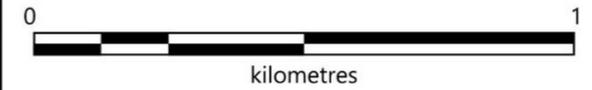


154-84-0220
Autoroute 55, doublement

Carte 3
Localisation des zones à potentiel archéologique identifiées et des sites archéologiques connus sur fond topographique en modélisation de relief ombré (Lidar)

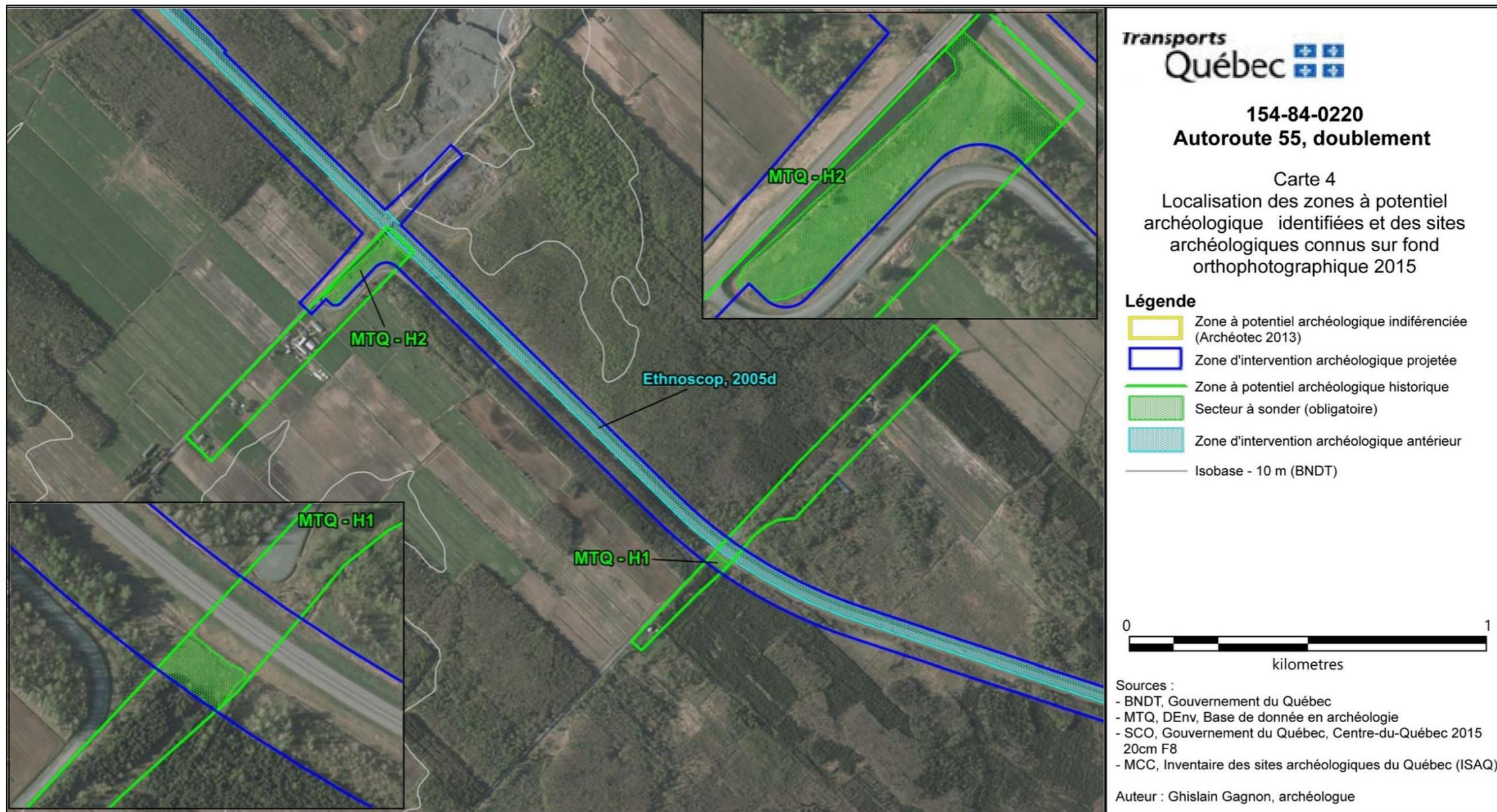
Légende

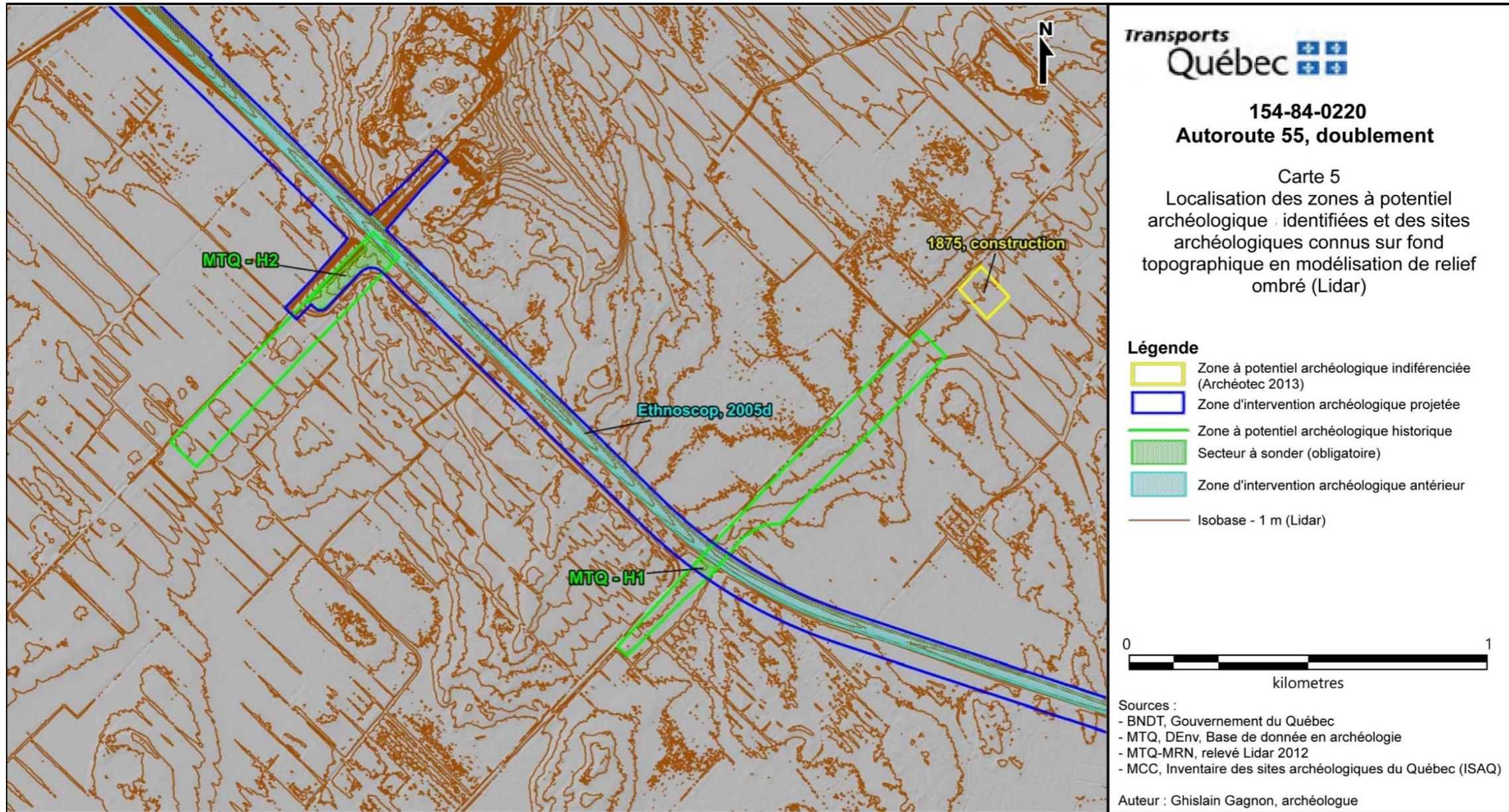
- Zone à potentiel archéologique indifférenciée (Archéotec 2013)
- Zone à potentiel archéologique paléohistorique (MTQ)
- secteur à sonder (obligatoire)
- Zone d'intervention archéologique projetée
- Zone d'intervention archéologique antérieure
- Isobase - 1 m (Lidar)



Sources :
 - BNDT, Gouvernement du Québec
 - MTQ, DEnv, Base de donnée en archéologie
 - MTQ-MRN, relevé Lidar 2012
 - MCC, Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ)

Auteur : Ghislain Gagnon, archéologue





Transports Québec

154-84-0220
Autoroute 55, doublement

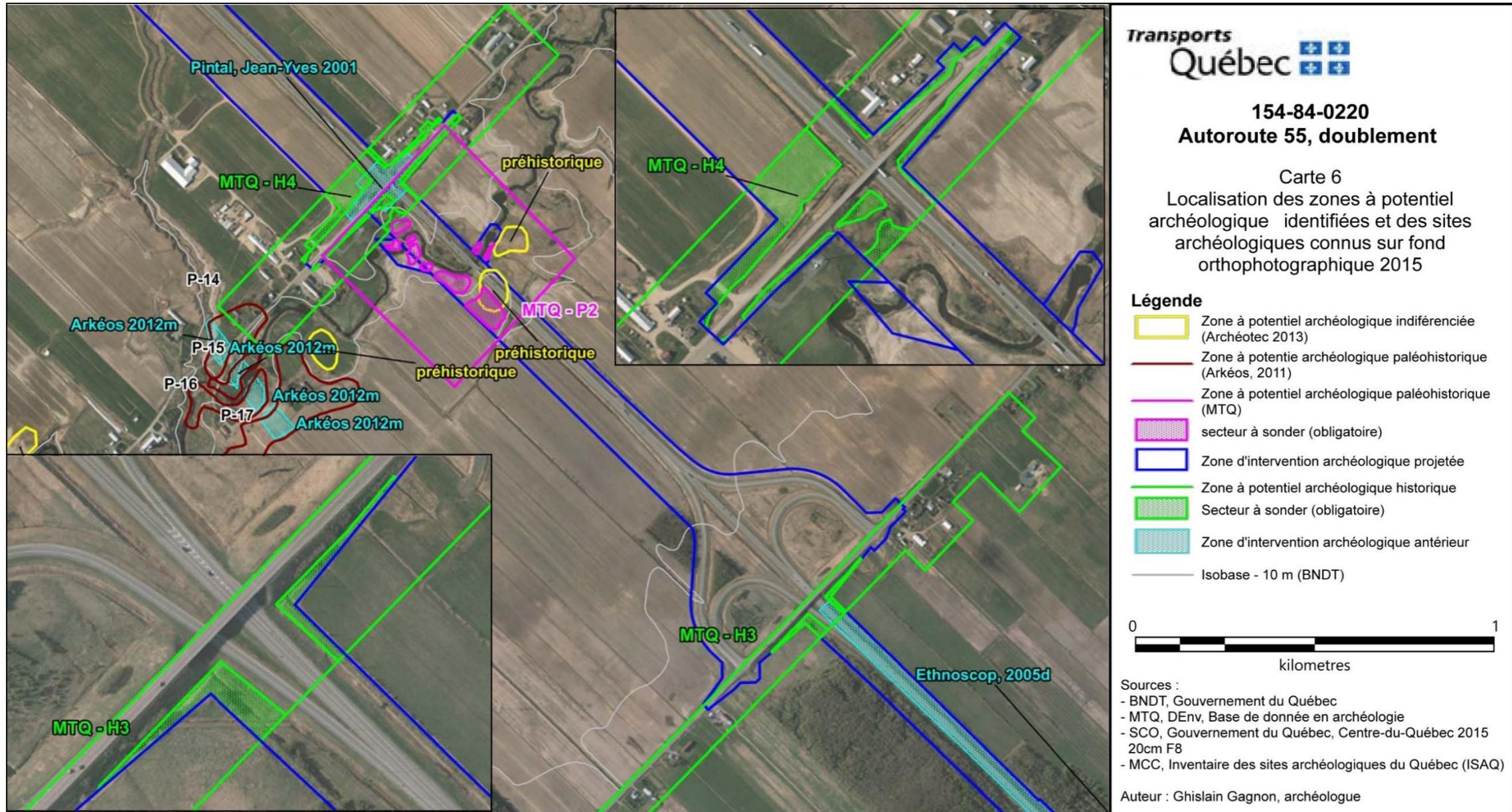
Carte 5
Localisation des zones à potentiel archéologique identifiées et des sites archéologiques connus sur fond topographique en modélisation de relief ombré (Lidar)

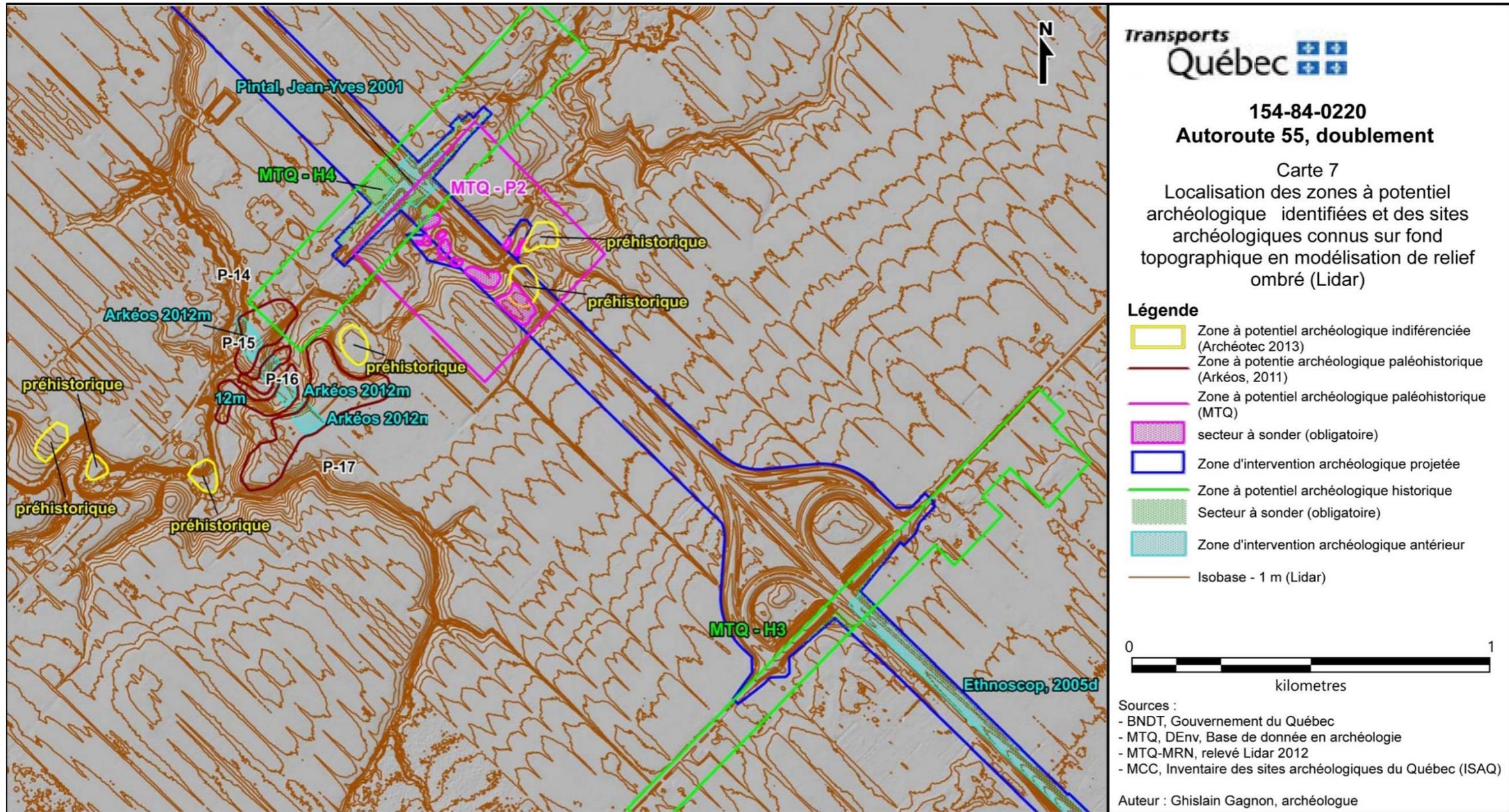
- Légende**
- Zone à potentiel archéologique indifférenciée (Archéotec 2013)
 - Zone d'intervention archéologique projetée
 - Zone à potentiel archéologique historique
 - Secteur à sonder (obligatoire)
 - Zone d'intervention archéologique antérieure
 - Isobase - 1 m (Lidar)

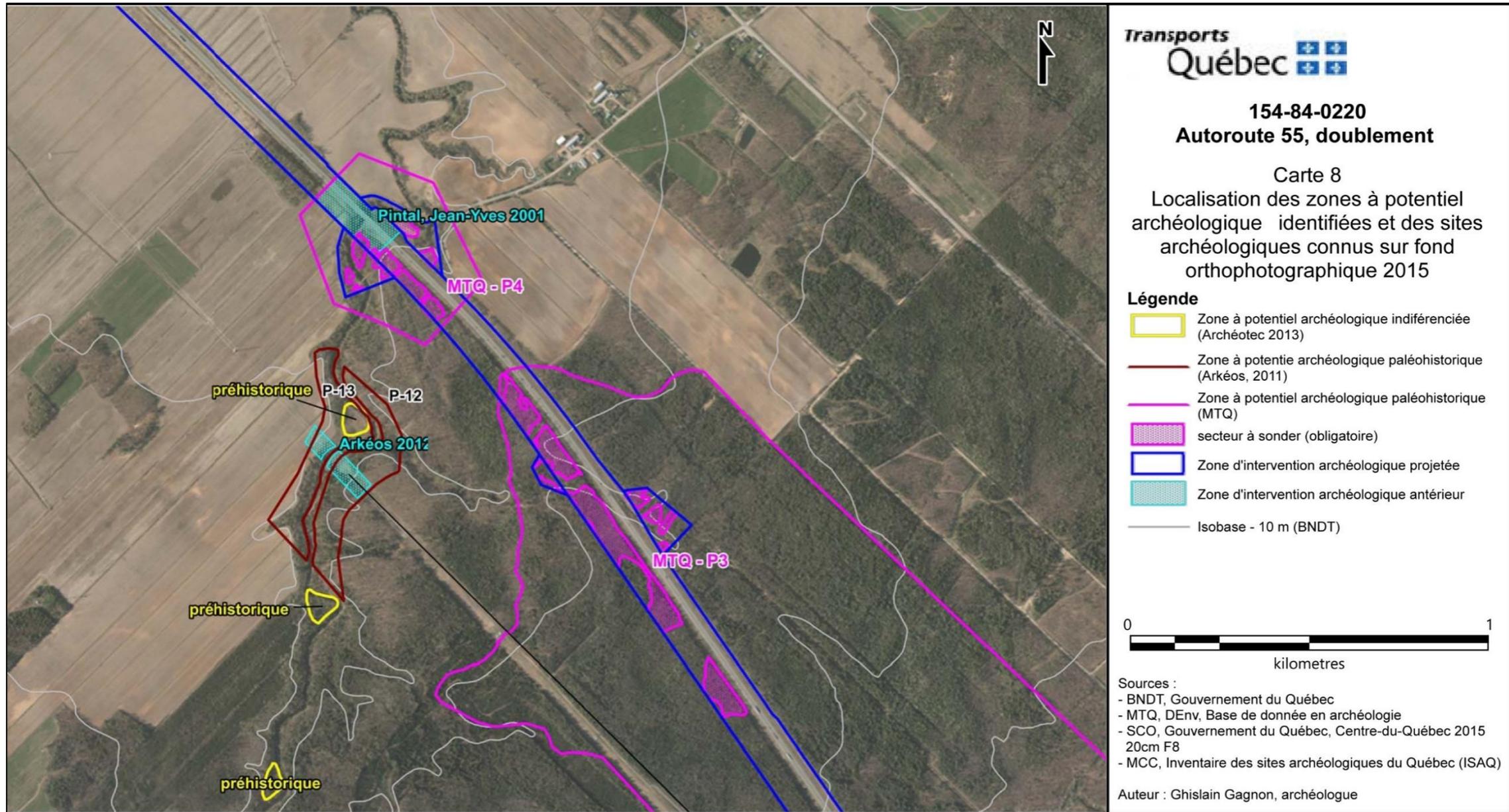


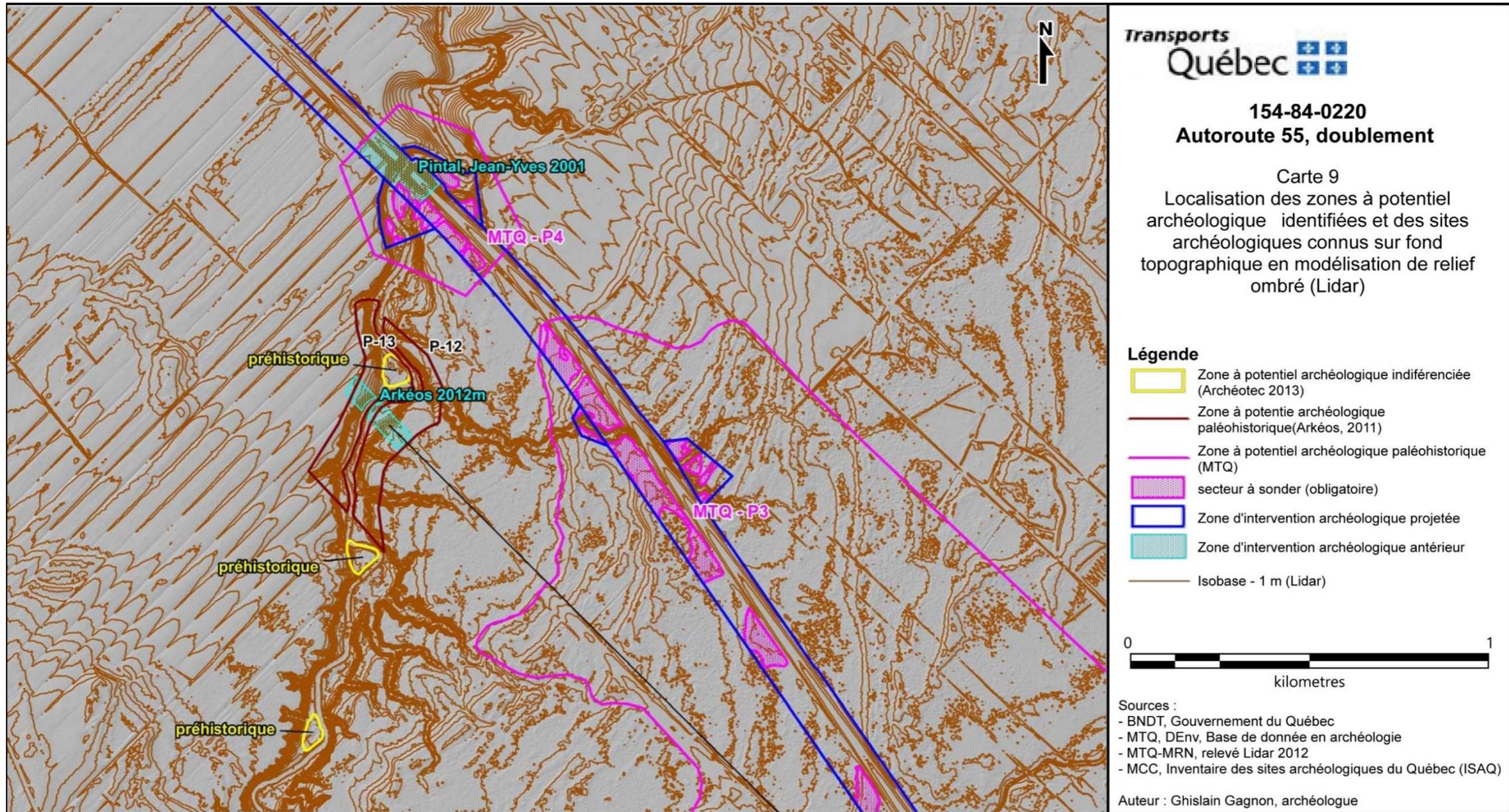
Sources :
 - BNDT, Gouvernement du Québec
 - MTQ, DEnv, Base de donnée en archéologie
 - MTQ-MRN, relevé Lidar 2012
 - MCC, Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ)

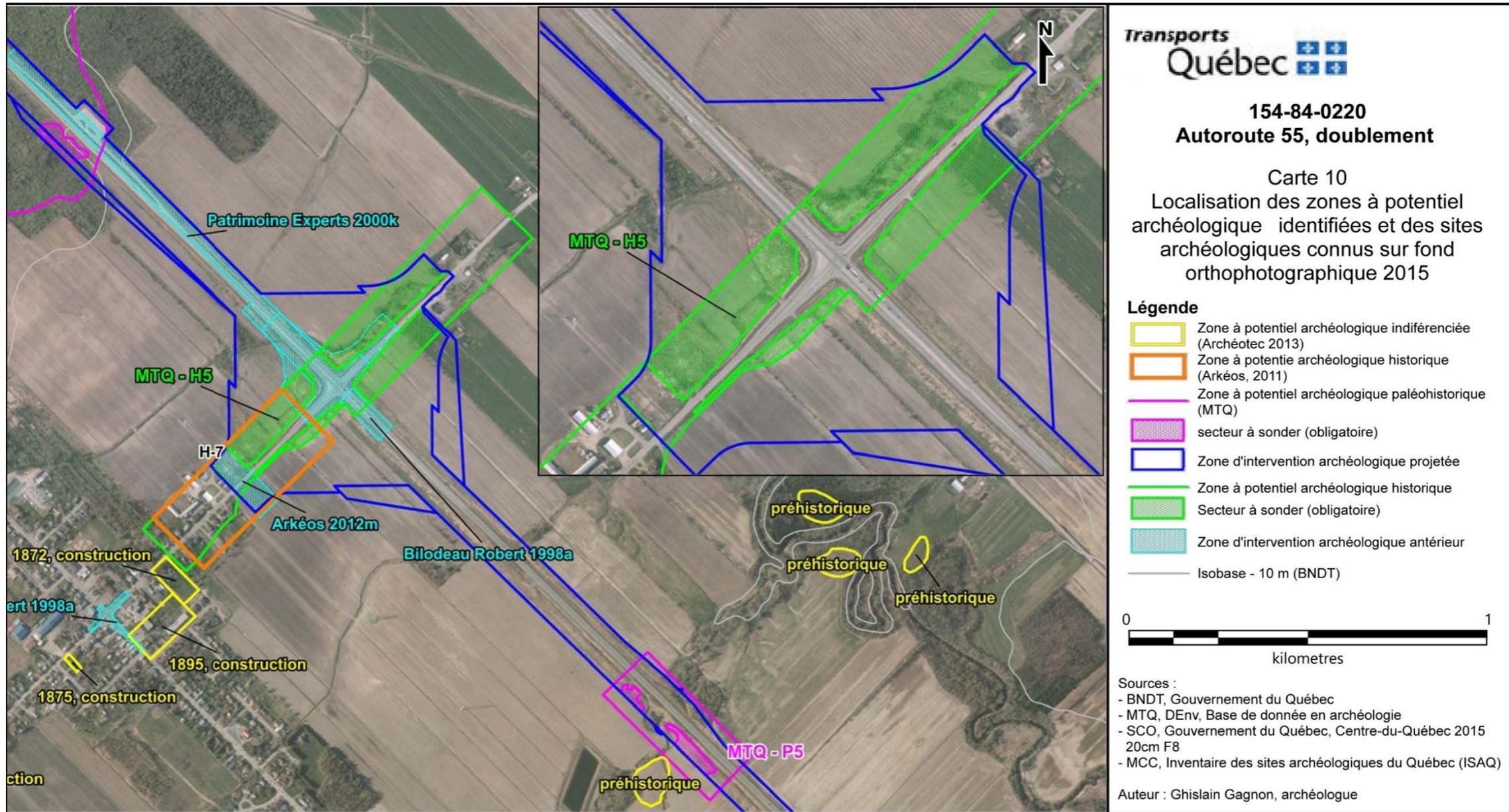
Auteur : Ghislain Gagnon, archéologue

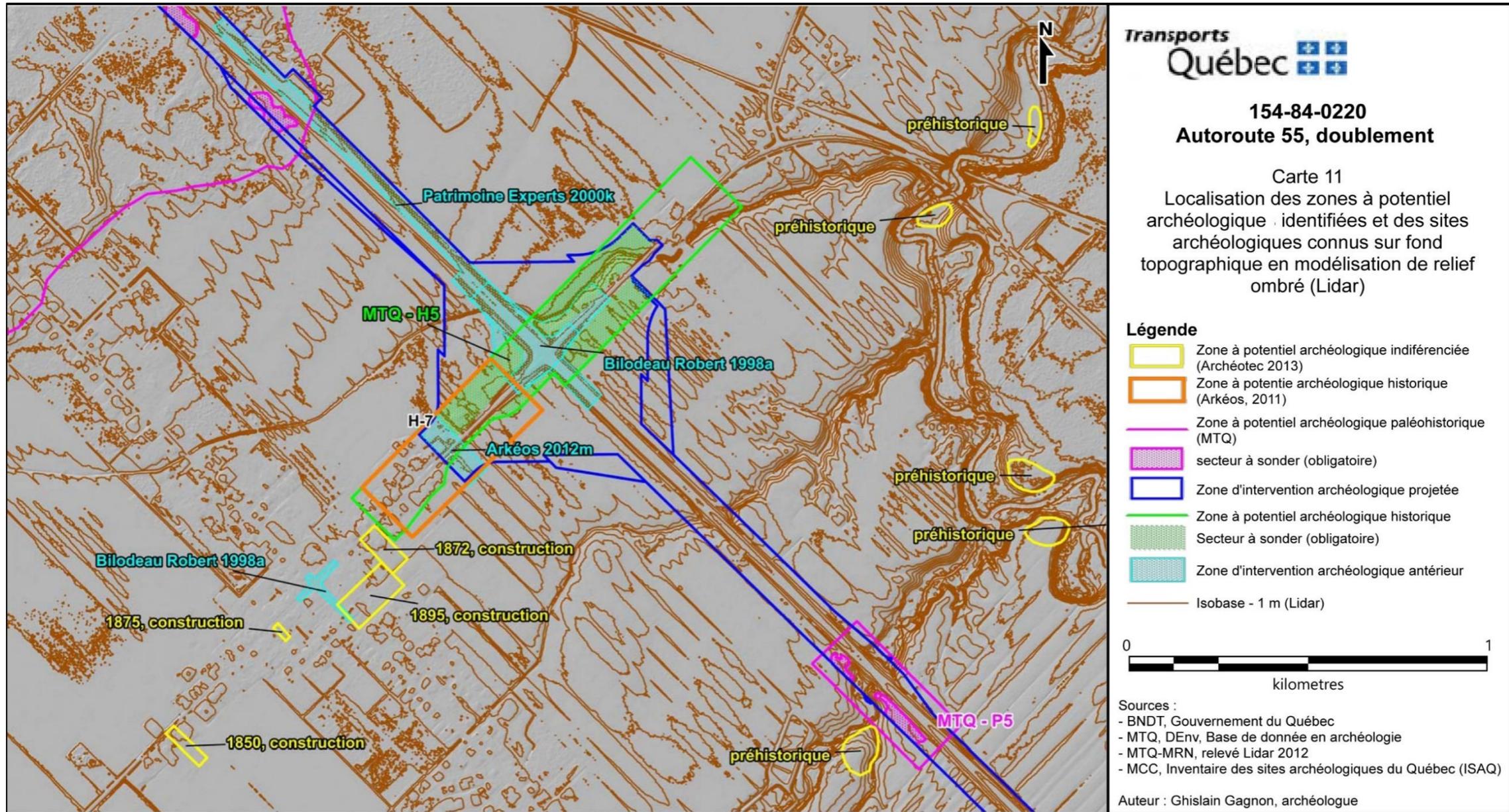












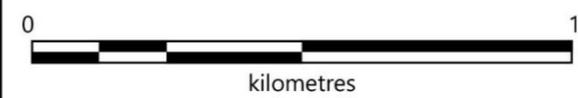
Transports Québec

154-84-0220
Autoroute 55, doublement

Carte 11
Localisation des zones à potentiel archéologique identifiées et des sites archéologiques connus sur fond topographique en modélisation de relief ombré (Lidar)

Légende

- Zone à potentiel archéologique indifférenciée (Archéotec 2013)
- Zone à potentiel archéologique historique (Arkéos, 2011)
- Zone à potentiel archéologique paléohistorique (MTQ)
- secteur à sonder (obligatoire)
- Zone d'intervention archéologique projetée
- Zone à potentiel archéologique historique
- Secteur à sonder (obligatoire)
- Zone d'intervention archéologique antérieure
- Isobase - 1 m (Lidar)



Sources :
 - BNDT, Gouvernement du Québec
 - MTQ, DEnv, Base de donnée en archéologie
 - MTQ-MRN, relevé Lidar 2012
 - MCC, Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ)

Auteur : Ghislain Gagnon, archéologue

